

Reflets

AVATICA LA PISCINE

Plongeon imminent / page 14





20 ans d'expérience à votre service

VENTE DÉPANNAGE ÉLECTROMÉNAGER

Choisissez la solution qui vous correspond

- Faites appel à nos techniciens :
 - réparation à domicile ou en atelier
 - pièces détachées garanties 3 mois
- Faites réparer dans nos ateliers :
 - prise en charge par un expert
 - devis rapide et détaillée
- Réparez vous-même :
 - pièces détachées d'origine fabricant

29, boulevard I et F Joliot Curie - Martigues Jonquières
 Ouvert du lundi au vendredi : 9 h - 12 h // 14 h - 19 h
contact@electrosolutions.fr

- Vente en magasin
- Réparation à domicile ou en atelier tout électroménager :
lave-linge, sèche-linge, réfrigérateur, lave-vaisselle...
- Livraison et installation à domicile avec reprise gratuite de vos anciens équipements 
- Vente et réparation petit électroménager

04 65 01 01 20

www.electrosolutions.fr



Conception : F. Borel - 04 42 06 06 75 / © Electro Solutions



LA PROXIMITÉ INFORMATIQUE

XEFI MARTIGUES

1, rue Michel Chablis

04 65 01 08 30



VENTE DE MATÉRIEL



SOLUTIONS SOFTWARE



MAINTENANCE
& INFOGÉRANCE



SOLUTIONS PRINT



INTERNET & SÉCURITÉ



HÉBERGEMENT
& SAUVEGARDE



Retrouvez-nous sur www.xefi.fr





LES TOURISTES plébiscitent Martigues 05
[REPORTAGE] CINQUANTE MÈTRES pour tous 14
[DOSSIER] LE CINÉMA À DEMEURE
 en centre-ville 18



TROIS MOIS, douze conseils 23
LA VACCINATION en pied d'immeuble 24
L'ÉTANG DE MONSTRAL, un voyage
 fantastique 25
DU RENOUVEAU au Grès 28



LE MARITIMA MUSIC TOUR enfin de retour ! 31
PORTFOLIO Les lumières de L'île 38
SORTIR, VOIR, AIMER 40
ÉTAT CIVIL 42

REFLETS LE MAGAZINE DE LA VILLE DE MARTIGUES - MENSUEL
 DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : GABY CHARROUX
 CO-DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : CAMILLE DI FOLCO
 SERVICE COMMUNICATION : VILLE DE MARTIGUES
 B.P. 60 101 - 13 692 MARTIGUES CEDEX - Tél : 04 42 44 36 09
 Tous droits de reproduction réservés,
 sauf autorisation expresse du directeur de la publication
 CONCEPTION : SEMI MARITIMA MEDIAS
 LE BATEAU BLANC BT C - CH. DE PARADIS
 B.P. 10 158 - 13 694 MARTIGUES CEDEX
 Tél : 04 42 41 36 00 - fax : 04 42 41 36 13 - reflets@maritima.info
 DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : THIERRY DEBARO
 RÉDACTEUR EN CHEF : DIDIER GESUALDI - didier.gesualdi@maritima.info
 MISE EN PAGE : VIRGINIE PALAZY - virginie.palazy@orange.fr
 PUBLICITÉ : MARITIMA MEDIAS
 RÉGIE PUBLICITAIRE : Tél : 04 42 41 36 17
 IMPRESSION : IMPRIMERIE CCI - 13342 MARSEILLE CX 15
 Tél : 04 91 03 18 30 - DÉPÔT LÉGAL : ISSN 0981-3195
 Ce numéro a été tiré à 27 200 exemplaires
 Reflets est imprimé sur papier Pefc, avec encres végétales
 Couverture : © François Deléna



LA CHRONIQUE DE GABY CHARROUX



DÉFENDONS NOS SERVICES PUBLICS LOCAUX

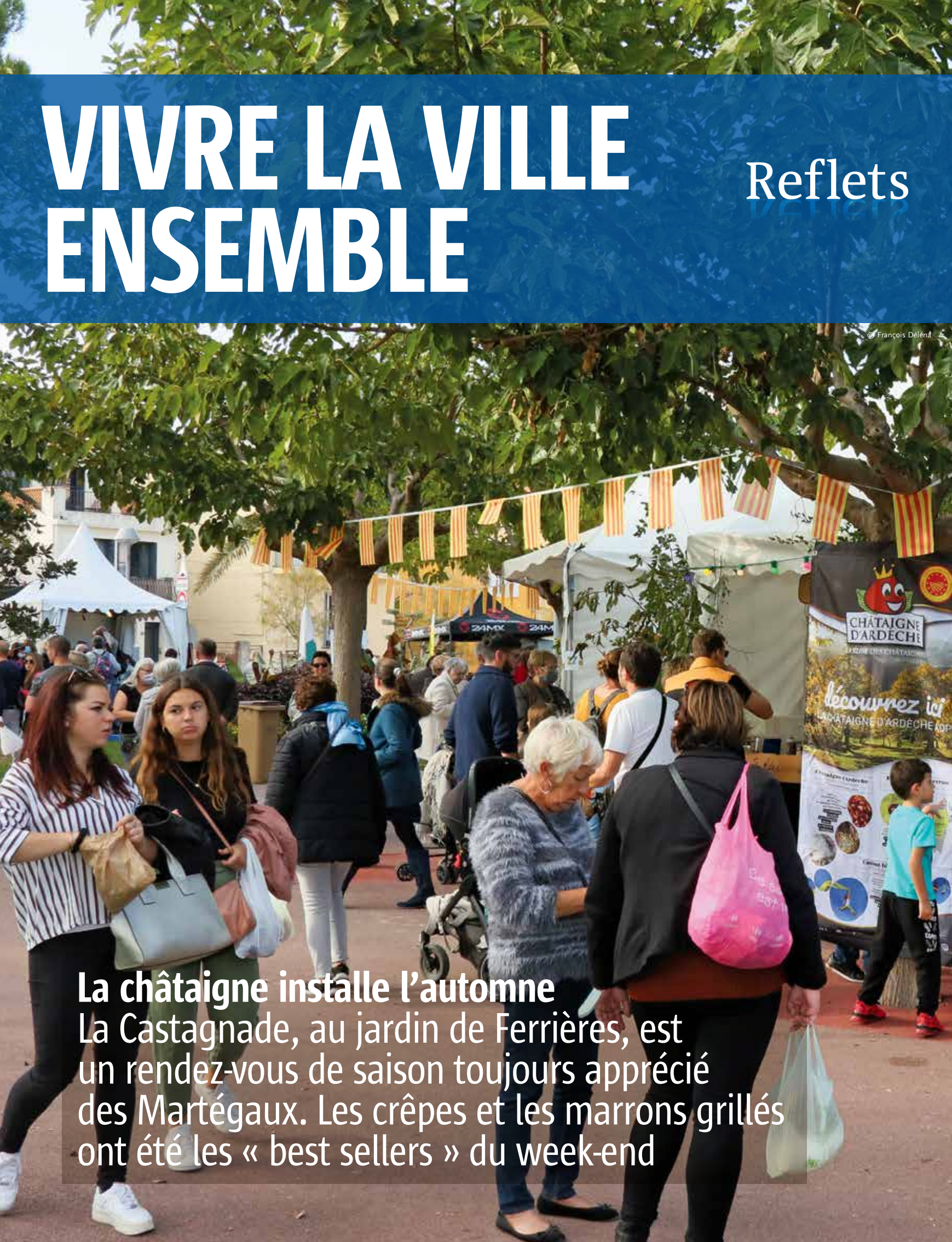
Maire de Martigues

À l'instar du traitement réservé à l'hôpital public, aux transports ferroviaires, à EDF ou bien encore à la Poste, l'État ne cesse d'affaiblir nos services publics au bénéfice d'acteurs privés qui ne suivent qu'une logique marchande. Ainsi, les services publics portés par les collectivités territoriales sont-ils dans le collimateur de nos gouvernants nationaux. L'exemple métropolitain en est une ubuesque démonstration. Depuis presque six ans, le centralisme imposé par la Métropole Aix-Marseille a montré ses limites et son incohérence. Les difficultés financières, qui étaient déjà manifestes aux prémices de la Métropole, ne pouvaient conduire qu'à une situation d'échec. Depuis plusieurs semaines, le débat sur l'avenir de la Métropole Aix-Marseille a été relancé. Nous devons nous saisir de l'occasion qui nous est offerte pour corriger les profonds dysfonctionnements constatés depuis la création de la Métropole en questionnant d'une part les moyens financiers qui lui sont alloués et d'autre part les compétences qui lui seront attribuées et celles qui seront de nouvelles rendues aux communes. Indiscutablement, il est plus qu'urgent de donner un vrai sens stratégique à la Métropole qui ne doit en aucun cas être l'instrument d'une remise en cause des décisions démocratiques faites par les territoires et les communes. À Martigues, nous avons toujours fait le choix de gérer directement nos services publics, de ne jamais les livrer à l'appétit vorace des prédateurs financiers. La gestion de l'eau et de l'assainissement en régie publique en est le témoignage le plus éloquent et emblématique. Nos choix passés, parce qu'ils reposent sur la volonté des citoyennes et des citoyens qui nous ont fait confiance, parce qu'ils s'appuient sur une histoire, parce qu'ils nous permettent notamment d'avoir l'eau la moins chère de France, doivent être respectés et entendus. Alors oui, ici à la Ville de Martigues, nous sommes prêts à récupérer le plus de compétences possibles telles qu'elles étaient mise en œuvre par la CAPM, afin d'assurer à la population un service public de qualité accessible de manière égale à chacune et à chacun.

VIVRE LA VILLE ENSEMBLE

Reflets

© François Deléna



La châtaigne installe l'automne
La Castagnade, au jardin de Ferrières, est un rendez-vous de saison toujours apprécié des Martégaux. Les crêpes et les marrons grillés ont été les « best sellers » du week-end

C'est une bouffée d'air pour les professionnels du tourisme. Le directeur de l'Office martégial, Didier Cerboni, tire un bilan satisfaisant de la saison haute : « En terme de fréquentation, pour juillet et août, on retrouve les chiffres de 2019, précise-t-il. Et ce sont les mêmes retours que nous avons des hébergeurs, aussi bien pour les campings que pour les villages vacances, les hôtels et les locations saisonnières qui sont en pleine expansion ».

Dans le top trois des activités proposées par l'Office de tourisme qui ont rencontré le plus de succès, on retrouve les balades en bateau, sur la Côte Bleue, sur l'étang et dans la ville par ses canaux, les randonnées et la visite des décors de camping Paradis. « Nous ne sommes pas une destination à forte présence étrangère, nuance Didier Cerboni. Cette année, encore plus que les précédentes, on a eu beaucoup de Français et beaucoup de familles de la région Paca et lyonnaise. » Martigues se positionne aujourd'hui comme une étape incontournable en « Provence », entre la Camargue et le parc national des calanques. « Nous sommes une ville qui attire les regards, ajoute le directeur. D'ailleurs on a eu beau-

LES TOURISTES PLÉBISCITENT MARTIGUES

Le bilan de la saison estivale est très positif. Les visiteurs, essentiellement français, ont été nombreux malgré le contexte sanitaire et les activités de pleine nature ont eu le vent en poupe



© Frédéric Munos

« L'été a été calme avec trois départs de feux de forêt rapidement maîtrisés grâce à des moyens importants, engagés très vite. »

Jean-Marc Roditis,
Commandant du centre
de secours de Martigues

coup de retour dans la presse et dans les guides touristiques. » Difficile pour le moment de les quantifier, mais les retombées économiques de cet afflux de population estivale pour les hébergeurs, les bars, les restaurants et les commerces sont indéniables. Youcef Berchoum, le directeur d'exploitation d'un hôtel de Martigues confirme : « L'été s'est très bien passé pour nous. On a fait un mois d'août historique avec un

taux d'occupation de presque 100 %. Cela ne rattrape pas l'année difficile que l'on vient de traverser mais ça fait du bien. La saison a été bonne jusqu'en septembre où on a eu des événements qui ont drainé du monde comme les Masqués vénitiens, le salon

de la chaussure ou encore l'exposition canine sous La Halle ». Avec les beaux week-ends que la météo nous a réservés en mai, en juin et en septembre, la saison touristique a joué les prolongations cette année. **Caroline Lips**

DU MONDE SUR LES PLAGES

La cellule de veille estivale réunit chaque année de nombreux services municipaux, la police, les pompiers, les Comités feux de forêt et d'autres partenaires externes. Son objectif est d'assurer les conditions optimales d'accueil du public sur les plages et dans les espaces boisés, de lutter contre les atteintes à la sécurité, à la tranquillité et à la salubrité et de faire de la prévention. Ses membres ont eux aussi constaté un afflux touristique important cet été. « C'est une tendance qui se confirme depuis deux ans, précise Odile Teyssier-Vaisse, adjointe de quartier à La Couronne-Carro, Saint-Julien, Saint-Pierre et Les Laurons. On se retrouve confronté à un problème de circulation aux abords des plages et notamment au niveau du rond-point du Verdon. Lorsqu'il y a trop de monde, l'accès au village de Carro est bloqué. On a besoin de travailler là-dessus et de régler cette question pour l'été prochain. » Parmi les autres problématiques évoquées : la sécurité liée aux jets skis dans l'anse de Boumandariel, dont la mise à l'eau a dû être fermée, l'occupation illicite de terrains par les gens du voyage... Le dispositif « plages propres » (suppression des poubelles et mise à disposition de containers sur l'arrière des plages) et non fumeurs, a très bien fonctionné.



© François Deléna

Le marché nocturne de Jonquières est toujours très apprécié durant l'été.

VIOLENCES FAITES AUX FEMMES : DEVENIR VIGILANTS

Savoir reconnaître les situations à risque et trouver les bons interlocuteurs pour en parler, permet de sauver des vies

Expositions, rencontres, spectacles... Détrompez-vous, ce n'est pas une semaine de divertissements qu'impulse le CISPD (Conseil Intercommunal de Sécurité et de Prévention de la Délinquance)

autour de la Journée internationale pour l'élimination des violences à l'égard des femmes, mais une véritable mobilisation. Y participer est un acte citoyen ; pour comprendre qu'il est possible

de mieux faire que de constater que cette insupportable violence existe, en devenant un acteur sensibilisé, éveillé, capable d'identifier un problème et d'alerter, pendant qu'il est encore temps. « Beaucoup de familles sont encore touchées par la violence, y compris à Martigues, mais on peut voir qu'elles hésitent de moins en moins à en parler, explique Cyril Yerolymos, directeur Sécurité prévention tranquillité de la Ville. C'est encore loin d'être gagné, mais ça passera par là. »

LIBÉRER LA PAROLE

Car en parler est ce qu'il y a de plus compliqué pour les victimes, accablées par la honte et la peur des représailles. Les opérations de sensibilisation, dans les établissements scolaires ou au contact de la population, composent le travail de fond des services et des associations sur le terrain, dont l'objectif est de libérer la parole. « Ce sont des efforts qu'il faut sans cesse renouveler, et pas qu'auprès des victimes, poursuit le directeur. On doit aussi toucher leurs proches, les personnes qui les croisent tous les jours, et les jeunes qui demain pourraient être victimes ou auteurs. » La prévention consiste souvent à déconstruire certains schémas, qui tendent à banaliser la violence ou à la faire accepter comme une fatalité. Agir avant qu'il ne soit trop tard, plutôt que devoir soigner des dégâts qui vont souvent bien au-delà du couple. « C'est souvent la mère qui est la plus visiblement impactée par la violence, qu'elle soit physique, psychologique ou sexuelle. On se rend compte de plus en plus que l'enfant la subit aussi, et qu'il doit être davantage protégé, ne plus être considéré comme un simple témoin mais comme une victime directe, précise Emmanuelle Tavan, élue déléguée aux droits des femmes et lutte contre les discriminations. Cette année nous mettrons l'accent sur l'enfant, co-victime des violences intrafamiliales. » Une exposition sur ce thème se tiendra à l'Hôtel de Ville, pour faire réagir, agir et dialoguer.

Rémi Chape

3919,
c'est le numéro
d'écoute national,
gratuit et anonyme,
à l'adresse des femmes
victimes de violences
24 h/24 & 7 j/j



UN LIVRE POUR DONNER UNE VOIX



Princesse Josepha Malherbe, qui a créé à Martigues l'association « Henriette, la voix d'un ange », en mémoire de sa sœur décédée à 27 ans sous les coups de son mari, vient de publier un livre aux éditions La Bruyère. Intitulé « Les larmes d'Henriette », ce témoignage authentique et bouleversant raconte le traumatisme de la perte d'un être cher dans des circonstances tragiques, vécu par l'écrivaine à l'âge de 14 ans. Au fil des pages on découvre les mots et les phrases qui lui ont servi de thérapie par l'écriture, et qu'elle présente aujourd'hui comme « une parole donnée à celles qui n'en ont pas ». Au sein de son association et en participant à de nombreuses conférences, Princesse Josepha se bat aujourd'hui pour que les auteurs de violences soient éloignés du foyer et placés dans un établissement le temps d'être soignés : « Un bracelet électronique n'empêche pas de repasser à l'acte, et l'issue peut être fatale », explique-t-elle. Une partie des bénéfices de la vente de son livre sera versée aux associations qui défendent les femmes victimes de violences.



© DR

NUMÉROS UTILES

Besoin d'intervention sur place
Urgence Sécurité :
17 Police Nationale
Urgence Soins : 18 Pompiers
Urgence Médicale : 15 Samu

Vous pouvez vous déplacer
Pour des soins médicaux
ou psychologiques
04 42 43 24 45 : Urgences
de l'Hôpital

Pour une mise à l'abri
119 Samu Social
Pour parler et être conseillé
3919 Violences Femmes Infos
119 Enfants en danger

Sur rendez-vous
Solidarité Femmes 13 :
04 86 51 40 15
APERS : 04 42 52 29 00

DE L'APPUI ET DU RÉPIT

Ils étaient invisibles il y a quelques années. Aujourd'hui, la prise de conscience qu'il faut soutenir les aidants est réelle



15 %

de la population active
aident une personne âgée
ou un proche en situation
de handicap.

Une journée des aidants a été organisée par le Centre intercommunal d'action sociale de Martigues, avec de nombreux partenaires.

Ils sont déjà nombreux, en ce matin du samedi 2 octobre, à se présenter à la Journée des aidants organisée à la Maison du tourisme par le service Appui gérontologique de l'hôpital de Martigues, la plateforme de Répit des aidants (association Le Maillon) et le pôle Infos seniors du Pays de Martigues (CIAS). Ce sont souvent des épouses de personnes malades ou en perte d'autonomie qui sont venues chercher conseils et réconfort. Comme Évelyne Kurz. Âgée de 82 ans, elle a aidé, depuis 2018, son compagnon victime de deux AVC. Il est depuis peu en maison de retraite : « Maintenant, je commence à dormir parce que c'était de l'aide 24 h sur 24. Avec l'AVC, le cerveau est atteint, je ne pouvais plus le quitter. J'ai été bien soutenue et conseillée mais ne plus pouvoir l'aider, c'est difficile ». Elle se renseigne sur les activités d'une association qui propose des sorties et de la sophrologie, notamment. Les stands installés à la salle

Dufy ne désespèrent pas. Marie-Christine Metton a une double casquette, pas toujours facile à porter : elle est aidante et infirmière. Elle a soutenu sa belle-mère, son mari et son père : « L'aidant doit gérer sa famille, son travail et ce sont des journées chargées, compliquées à gérer. On y arrive très bien si on s'appuie sur des aides extérieures. Pour être un bon aidant, il faut accepter de faire confiance aux personnes qui vous tendent les mains. Nous aussi, nous devons être bien dans notre tête parce que psychologiquement et physiquement, c'est épuisant ». Pour se ressourcer, Christine pratique la méditation.

PAUSE OBLIGATOIRE

Tout le monde l'admet désormais, les aidants ont besoin de pouvoir souffler. Ils souffrent de plusieurs symptômes comme l'indique Sophie Bolinches, psychologue coordinatrice à l'association Le

Maillon : « Troubles du sommeil, de l'appétit, le fait de ne plus se soigner, ne plus avoir d'activités pour eux, c'est ce qui alourdit la charge mentale. Ensuite, il y a tout le côté organisationnel qui est très compliqué et notamment pour trouver des relais à domicile, que ce soit pour la nuit ou en journée, surtout pour les actifs ». « On s'aperçoit que psychologiquement,

les aidants sont tous dans la même situation, confirme Hélène Moissaing qui anime des ateliers sur ce sujet dans les centres sociaux et Maisons de quartier de Martigues. On a des peurs, est-ce que je fais assez bien, est-ce que j'en fais assez ? C'est là-dessus que l'on va, ensemble, essayer de travailler. »

Fabienne Verpalen



BON À SAVOIR

Un congé proche aidant existe. 44 euros par jour pour les personnes vivant en couple et 52 euros pour une personne seule. Un congé qui peut durer trois mois, et être renouvelé jusqu'à un an pendant toute la carrière du salarié. La demande de congé proche aidant est à adresser à l'employeur, qui ne pourra pas la refuser. Le congé pourra être fractionné. Par exemple une journée ou une demi-journée par semaine.

JE SUIS AIDANT, OÙ M'ADRESSER ?

L'espace santé autonomie, nouvellement installé par la Ville en face du stade Julien Olive, reçoit les aidants en difficulté pour répondre à leurs questions et les accompagner. Du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30. 40, bd Louise Michel, 04 86 64 19 91.

LOUER DIGNEMENT

Un permis de louer entre en vigueur le 15 novembre à Martigues et Port-de-Bouc. Un nouvel outil pour lutter contre l'habitat indigne et les marchands de sommeil

Vous êtes propriétaire à Martigues ou Port-de-Bouc et vous louez votre bien ? À partir du 15 novembre, il vous faudra obtenir le permis de louer. Dans la Venise provençale, sont concernées les petites surfaces des trois centres-villes, T1 et T2. À Port-de-Bouc, c'est à La Lèque, au Tassy, aux abords du canal et en centre ancien que le permis s'appliquera et cela pour toutes surfaces de logements. C'est une mesure lancée à titre expérimental pour une durée de deux ans. « Nous ne sommes pas là pour embêter les propriétaires, souligne Linda Bouchicha, adjointe déléguée à l'Aménagement urbain et à l'Habitat. Quand on a un logement décent, il n'y a aucun souci à se faire, on est là aussi pour améliorer les conditions de l'habitat et tout le monde y trouvera son compte puisque, souvent, des travaux sont subventionnés et ils permettent l'amélioration du logement. »

COMMENT ÇA MARCHE ?

Il faut d'abord constituer le dossier Cerfa avec les diagnostics énergétiques, amiante, plomb et électricité que l'on envoie en mairie.

Dans le mois qui suit, un technicien du Pays de Martigues se rend dans le logement et fait un rapport. S'il est favorable, pas de souci, le bien peut être loué. Si des travaux doivent être réalisés, le propriétaire est informé des aides dont il peut bénéficier sous certaines conditions et une nouvelle visite de fin de chantier sera faite. Mais l'autorisation de louer peut aussi être refusée lorsque la sécurité des locataires est en jeu.

Une autorisation de mise en location ne pourra être délivrée qu'après réalisation des travaux.

« La visite va porter sur les normes de décence et de salubrité, indique Heidi Laurie, responsable de la division Habitat au Pays de Martigues. On va inspecter la VMC, la surface minimale des pièces, il faut par exemple qu'une chambre ne fasse pas moins de 9 m² et qu'elle comporte une fenêtre, on vérifie qu'il n'y a pas d'infiltrations ni de moisissures. » À Martigues, on estime à 4,9 % le taux de logement privés potentiellement indignes et donc concernés par ce permis de louer. **Fabienne Verpalen**

PLUS D'INFORMATIONS

Direction de l'urbanisme : 04 42 44 31 00 – dau@ville-martigues.fr
L'autorisation doit être renouvelée à chaque nouvelle mise en location. Le propriétaire qui ne demande pas le permis de louer peut être sanctionné d'une amende allant jusqu'à 5 000 €.



Le permis de louer concerne à Martigues les petites surfaces, les studios et T2.

© Frédéric Muros

AUDITION CONSEIL, LE CENTRE DE VOTRE BIEN-ÊTRE AUDITIF

30 ans
d'Expérience
à vos côtés

18, quai Jean-Baptiste Kléber - Martigues L'Île - Tél. 04 42 80 56 35

ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30, le samedi matin de 9 h à 12 h



Le Bonheur est dans l'Oreille

DON DU SANG, RECHERCHE BÉNÉVOLES DÉSESPÉRÉMENT



© S.A.

Les réserves de sang sont dans un état critique dans notre région. Inciter les gens à participer aux collectes organisées par l'Établissement français du sang, tel est l'objectif de l'association « Le don du sang bénévole de Martigues » : « *Toute l'année, nous faisons la promotion du don de sang, nous aidons aux collectes, nous assurons l'affichage...* » détaille Claude Tappero, son président. L'association manque de bénévoles pour assurer ces missions et fait appel aux personnes de bonne volonté. Les prochaines collectes se dérouleront les **30 novembre** et **22 décembre**, de 15 h à 19 h 30, à la salle Raoul Dufy de la Maison du tourisme. S.A. [Association pour le don du sang bénévole de Martigues](mailto:Association pour le don du sang bénévole de Martigues@dondusang.martigues@gmail.com)

LA ZONE JEUN'S DU PARC AURÉLIO PRÊTE POUR LES J.O. 2024



© F.M.

C'est pour la catégorie BMX free style, que la Zone jeun's du parc Florian Aurélio s'apprête à devenir un centre de préparation pour les délégations olympiques qui participeront aux J.O. de 2024. L'année dernière, c'est la base de Tholon qui avait aussi été désignée comme centre de préparation pour les athlètes olympiques et paralympiques, dans la catégorie voile. Rappelons aussi que la Ville a reçu, cette année-là, le label Terre de jeux 2024. S.A.

UNE SOLIDARITÉ TOUJOURS D'ACTUALITÉ

Afin d'aider les plus fragiles, la Ville a créé l'an dernier, en pleine crise sanitaire, l'Allocation municipale de solidarité. Elle est maintenue et élargie en 2021. Les bénéficiaires de minimas sociaux, (RSA, ASS,

Aspa, AV, ASI, AAH (80 %) et ADA) et résidant à Martigues au 1^{er} juin 2021, peuvent prétendre à cette aide d'un montant minimum de 100 € par an et par foyer, calculée en fonction de la composition familiale. La demande d'allocation se fait uniquement sur dossier, il n'y a pas de rendez-vous à prendre. Tous les documents doivent être déposés dans une seule enveloppe dans les Maisons de quartier, les mairies annexes, les foyers-restaurants et clubs, ainsi qu'à l'accueil général de l'Hôtel de Ville. F.V.

DES VACANCES ARTISTIQUES



© C.L.

Les enfants de Martigues âgés de 11 à 13 ans, qui sont partis en séjour vacances à Barthélemy-Grozon en Ardèche cet été, du 11 au 24 juillet, ont eu la chance d'être accompagnés par la peintre Nathalie Monnier. Avec cette artiste, également éducatrice spécialisée, les ados ont réalisé des croquis et des œuvres sur le thème : « *De la distanciation à l'importance du vivre ensemble* ». Leurs réalisations ont été exposées à l'extérieur de l'Hôtel de ville et seront visibles dans différents espaces publics par la suite. C.L.

Liste des documents à fournir et autres renseignements, CCAS : 04 42 44 31 25. Possibilité d'envoyer les dossiers par mail ams@ccas.ville-martigues.fr

GRÈVE EN SUSPENS



© F.M.

Entamée le 23 septembre par quatre organisations syndicales, la grève des éboueurs, qui dépendent de la Métropole, a largement garni les trottoirs de déchets. Le 1^{er} octobre, Martine Vassal, présidente de la Métropole, annonce qu'un accord a été trouvé mais celui-ci ne concerne que Force ouvrière. La CGT, qui n'a pas été

reçue, décide de poursuivre le mouvement. Ce n'est que le 8 octobre que l'enlèvement des déchets a repris. La Métropole a en effet accepté d'entamer des négociations avec la CGT. Ces négociations sont toujours en cours afin de trouver un accord. F.V.

LES NAUTIQUES ONT LE VENT EN POUPE



© F.M.

La 2^e édition du salon de la plaisance « Les Nautiques » s'est tenue à Martigues du 1^{er} au 3 octobre. Vingt exposants et des nombreuses animations ont eu lieu dans l'enceinte de Port Maritima. La plaisance ne connaît pas la crise, c'est ce que l'on peut retenir des rencontres avec les professionnels du secteur. Martigues dispose de sept ports à flots et un à sec pour un total d'environ 2 000 anneaux, pris d'assaut cet été. F.V.

OPÉRATION DE CONTRE-MINAGE À CARRO



© DR

C'est un plongeur en apnée qui a trouvé cette munition à la sortie du port, à 9 mètres de profondeur. Une expertise réalisée par les plongeurs démineurs de la Marine Nationale a permis de confirmer qu'il s'agissait d'une bombe de 240 mm, historique, comportant près de 45 kg d'équivalent de TNT. Le 21 octobre, en début d'après-midi, une opération de contre-minage, c'est-à-dire de destruction, a été effectuée en collaboration avec la Préfecture maritime, la Préfecture des Bouches-du-Rhône et la Municipalité. Un rayon de sécurité de 150 mètres (comprenant des évacuations) autour de la bombe a été mis en place et une mise à l'abri (avec interdiction de circulation) dans un périmètre de 850 mètres autour des habitations. S.A.

MARTIGUES PROPRE, RENDEZ-VOUS LE 20/11 !

C'est la date de l'opération citoyenne de ramassage des déchets. Des actions se dérouleront, du 15 au 20 novembre



© F.M.

Plusieurs temps forts sont organisés, mais le point d'orgue de la semaine se fera samedi 20. Tous ceux qui souhaitent participer sont invités à se retrouver au théâtre de verdure à partir de 9 h. Les agents du service de la Propreté urbaine vous fourniront pinces et sacs et vous indiqueront les lieux à cibler. L'ensemble du territoire sera passé au peigne fin, grâce à la mobilisation des habitants et d'une quinzaine d'associations de la ville (celles qui souhaitent s'intégrer peuvent contacter le service de la Propreté urbaine). À midi, tout le monde se regroupera sur la place des Aires et l'ensemble des déchets collectés y seront rassemblés pour donner un maximum de visibilité au travail des bénévoles.

LA RESSOURCERIE AUSSI

À partir de mardi 16 et jusqu'au samedi, place des Aires : L'Atelier du Pays de Martigues (la ressourcerie) va installer un stand pour retaper et embellir les meubles que les habitants ont mis aux encombrants. Les agents du service de la Propreté urbaine seront mobilisés, le jeudi 18 sur les marchés, pour une distribution de cabas en coton recyclé et d'un questionnaire sur la propreté. Les Maisons de quartier et leurs adhérents interviendront le mercredi 17 pour sensibiliser les riverains et tracer des pochoirs au sol. Un cylindre transparent sera installé sur une estrade sur le Cours afin que soit entreposés tous les mégots ramassés avec une graduation permettant de mesurer la quantité récoltée au cours de la semaine. C.L.

Service de la Propreté urbaine,
04 86 51 40 34.

UN PAS DE PLUS VERS LA PROTECTION DE L'ÉTANG

La réouverture du tunnel du Rove à la courantologie et la limitation des rejets d'eau douce de la centrale EDF de Saint-Chamas ont enfin été actés dans une feuille de route présentée lors d'un séminaire

Les choses bougent pour la réhabilitation écologique de l'étang. Suite au rapport parlementaire de trois députés des Bouches-du-Rhône, des ateliers ont été menés par le préfet pendant plusieurs mois, réunissant autour d'une même table tous les acteurs concernés. Élus, institutions locales, associations environnemen-

tales, entreprises et scientifiques ont planché pour trouver des solutions concrètes. Une forme de consensus est en train de naître autour de la nécessité de tout mettre en œuvre pour préserver l'étang, à l'équilibre si fragile. Et pour la première fois, l'État a montré qu'il prenait les choses en main en présentant une

feuille de route. « C'est l'étape de l'action et de la volonté politique, résume Pierre Dharréville, député de la 13^e circonscription. Ce plan de réhabilitation doit s'inscrire dans le temps avec des actions urgentes et d'autres sur le long terme. Nous pouvons agir et nous avons la responsabilité et la possibilité d'agir. » Des engagements ont été pris pour deux des dossiers emblématiques de la réhabilitation de l'étang. D'abord la réouverture du tunnel du Rove à la courantologie, dont les travaux doivent commencer en 2023. La Région dit pouvoir en financer le tiers. L'objectif est de refaire circuler l'eau, par l'intermédiaire de l'étang du Bolmon.

RÉDUIRE DE 25 % LES REJETS D'EAU DOUCE

De son côté, EDF, dont la centrale de Saint-Chamas rejette de l'eau douce dans l'étang, va effectuer ses lâchers de manière saisonnière dès 2022 (en évitant les périodes estivales particulièrement sensibles

pour l'équilibre de la lagune). Dans un deuxième temps, EDF a déclaré qu'il allait réduire de 25 % la quantité d'eau douce relâchée dans l'étang. « On s'adaptera aux contraintes administratives et réglementaires », a souligné le responsable d'EDF Hydro Méditerranée, Hervé Guillot. Parmi les autres solutions avancées : la dérivation du canal de la Durance avec le lancement d'une nouvelle étude, la valorisation des algues et de l'eau douce aujourd'hui « perdue » dans l'étang alors qu'elle pourrait irriguer les terres agricoles ou encore l'aménagement du bassin versant autour de l'Arc et de la Touloubre...

« Maintenant on attend les financements de la Région et de la Métropole, nuance Sigolène Vinson, conseillère municipale déléguée à l'étang de Berre, qui porte sa candidature au patrimoine mondial de l'Unesco et qui a participé aux ateliers. De notre côté, avec le Gipreb et les dix communes, on va continuer à mener de petites actions pour créer un effet boule de neige : replanter des zostères, faire des recherches, obtenir un label pour la pêche artisanale... Je suis optimiste », conclut l'élue. Un comité de suivi sera créé afin que les intentions soient suivies d'effet.

Caroline Lips



La réhabilitation écologique de l'étang de Berre fait aujourd'hui consensus chez les décideurs.

CENTRE FUNÉRAIRE MUNICIPAL DE LA VILLE DE MARTIGUES

LA RÉGIE MUNICIPALE DES POMPES FUNÈBRES

- Organisation des obsèques
- Transport de corps avant et après mise en bière
- Chambre funéraire et soins
- Inhumation ou crémation
- Contrat obsèques
- Articles funéraires
- Réalisation d'un hommage personnalisé
- Organisation de la cérémonie (salle omniculte/150 personnes)
- Une écoute et une disponibilité des maîtres de cérémonie
- 6 salons funéraires permettant un recueillement personnalisé
- La gestion et le suivi des cendres du défunt

La Ville de Martigues a fait le choix de maintenir et défendre un service public funéraire de qualité, personnalisé et accessible à tous.



Notre personnel, à votre écoute, vous accueille dans nos locaux
Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 19 h

Le week-end et jours fériés de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h



Sfm

Tél. : 04 42 41 62 50

Quartier de Réveilla - Chemin de Château Perrin
Annexe centre-ville : 4, avenue du Président Kennedy - Ferrières
courriel : funeraire@ville-martigues.fr
habilitation 15.13. 113

LE CONSEIL LOCAL DE LA VILLE DURABLE SE FROTTE AUX ESPACES VERTS

Les citoyens membres du CLVD ont participé à des visites, sur le terrain à travers la ville, pour mieux comprendre le travail du service des Espaces verts et faire des propositions concrètes



Une dizaine d'habitants, membres du conseil local de la ville durable, ont assisté à cette visite guidée des espaces verts.

Ils sont une dizaine, ce matin-là, à suivre la balade au départ de l'Hôtel de Ville. Des retraités, des enseignants, des techniciens de l'industrie ou des agriculteurs, tous membres du nouveau Conseil local de la ville durable (Cf. Encadré). « Lors des deux premières assemblées plénières, et aussi à travers un vote en ligne, on s'est rendu compte que les questions d'aménagement urbain et de déplacement étaient des sujets de préoccupations prioritaires, souligne Yonnel Vignal, coordinateur de ce CLVD. On les a donc invités par petits groupes à des visites des

espaces verts, pour leur donner des éléments concrets du fonctionnement des services publics liés à la thématique du développement durable. Ça va leur permettre ensuite de former des diagnostics et de faire des propositions. »

Les espaces verts font effectivement l'objet d'une nouvelle gestion écologique. Devant un massif de fleurs, Michel Cauvy, le responsable du service, donne des exemples au groupe : « Il y a un an, on a totalement éliminé les désherbants, on utilise juste un peu d'engrais organique. On a mis en place l'arrosage au goutte à goutte, on essaie

de trouver des végétaux adaptés au climat, qui n'ont pas besoin de beaucoup d'eau. On fait un paillage aux pieds des plantes pour garder l'humidité. On limite aussi les espèces horticoles sur lesquelles les abeilles ne vont pas ».

CURIEUX ET CRITIQUE

En face, le public du CLVD est curieux, pose des questions. Il est critique aussi parfois. « Il y a encore trop de béton, trop de goudron pour

moi dans la ville, avance Philippe, élagueur de métier. Il faudrait encore plus de biodiversité, être plus créatif aussi. J'espère que ça va évoluer, il faut y croire. » « Tout ça n'est pas facile à mettre en place, poursuit le responsable des Espaces verts. Depuis qu'on laisse la nature reprendre ses droits, qu'on est moins "interventionniste", on reçoit des coups de fils tous les jours d'habitants qui se plaignent pour dire qu'on n'a pas coupé la pelouse, qu'il y a des mauvaises herbes qui poussent. Il faut faire beaucoup de pédagogie. »

C'était justement l'objectif de cette matinée de promenade botanique à travers la ville, qui s'est terminée dans le jardin de Ferrières. En devenant membre actif du CLVD, Audrey, une professeure de physique-chimie du lycée Langevin, souhaite participer concrètement à la transition écologique engagée par la commune. « Ce qui est intéressant dans cette visite aujourd'hui, c'est de se confronter aux contraintes des services. On se rend compte que le changement n'est pas si facile. En tous cas, on voit que les agents sont motivés, qu'on va pouvoir être de vrais partenaires, mais c'est vrai qu'on aimerait aller encore plus vite. » Après ces visites, des groupes de travail ont été constitués autour de douze thématiques. Les citoyens vont pouvoir passer à l'action sur les questions des déplacements, des déchets, de la forêt et de l'énergie notamment.

Caroline Lips

122 citoyens se sont portés volontaires pour participer à ce CLVD.

60 ont été tirés au sort.

LE CLVD, C'EST QUOI ?

La Ville de Martigues a des objectifs ambitieux en termes d'environnement et de développement durable. Afin d'impliquer les citoyens dans la construction d'un territoire préservé, protégé et partagé, elle a lancé avant l'été le Conseil Local de la Ville Durable (CLVD) qui est animé par Blandine Guichané, conseillère municipale déléguée à l'agenda 2030. Un outil participatif à travers lequel une soixantaine d'habitants volontaires, et représentatifs de la diversité de la commune, peuvent s'exprimer et faire des propositions. Le CLVD se réunit régulièrement, en plénière ou lors de commissions thématiques, en présentiel.



LES 19, 20 ET 21
NOVEMBRE 2021

À LA HALLE
DE MARTIGUES

Noël ARTISANAL

150 EXPOSANTS

Artisanat d'art
Spécialités gastronomiques

- Vendredi 19 : 14h à 20h
- Samedi 20 : 10h à 22h
- Dimanche 21 : 10h à 19h

Restauration sur place
assurée par les exposants

ville-martigues.fr  

Entrée 3,50€

Gratuit pour les - de 13 ans

Entrée dans le respect des protocoles sanitaires en vigueur.



Groupe communistes et partenaires

Depuis le début de notre mandat, notre groupe, aux côtés de la majorité municipale, est à pied d'œuvre pour concrétiser le projet que nous portons et que vous avez plébiscité. Voilà en effet près de 17 mois que nous agissons avec conviction pour le vivre-ensemble, pour l'égalité d'accès à des services publics innovants et de qualité pour l'ensemble des Martégaux et des Martégales, ou encore pour le développement durable. L'action collective qui est la nôtre s'inscrit dans les pas des politiques publiques menées depuis plus de 60 ans à Martigues. Elle en est à la fois le prolongement, l'actualisation et la modernisation. Et elle se concrétise aujourd'hui par des réalisations utiles pour l'intérêt général. Les inaugurations et les ouvertures déjà organisées ou à venir de La Cascade, du pôle multimodal, du bassin nordique, des terrains de padle-tennis, des nouvelles maisons de quartier de Notre-Dame des Marins et de Boudème-Jonquières, du terrain multi-activités du Grès, ou bien encore l'extension de la maison de quartier de Saint-Julien et le lancement du Conseil Local de la Ville Durable, en sont de parfaites illustrations. Les Conseils de quartier, qui ont fait leur retour au mois d'octobre après avoir été interrompus en raison de la crise sanitaire, seront l'occasion pour nous de présenter en détails nos réalisations et d'échanger avec vous pour continuer à faire rayonner une idée neuve de la Ville. **Gérard Frau, président du groupe des élus Communistes et Partenaires**

Groupe Écologiste, social et citoyen

Le 15 novembre, le pass sanitaire sera-t-il levé ? C'était du moins la décision initiale. Mais depuis son instauration, ce pass provisoire ne cesse d'être permanent. Fin septembre, le gouvernement a même souhaité l'étendre jusqu'à l'été 2022 ! Entre temps, la confusion et les attermoissements ont fait de ce « sauf conduit des terrasses » un objet autant de colère que de frustration ou de résignation. Obligatoire pour le train, il ne l'est pas pour le métro. Obligatoire à la Médiathèque mais plus à Auchan. Obligatoire en terrasse mais pas au restaurant d'entreprise. Le pass sanitaire est bien à l'image de la gestion hasardeuse de la crise par le gouvernement et le président de la République. Il y aurait beaucoup à écrire au sujet du pass sanitaire, de son concept même jusqu'à son utilisation comme chiffon rouge pour l'extrême droite en passant par la confusion anti-pass/anti-vax. Mais parmi tous ces sujets, l'un d'entre eux est particulièrement préoccupant : l'habitude de la cybersurveillance. En effet, cette crise et particulièrement le pass sanitaire font du numérique un support normalisé du contrôle d'accès et de déplacement. Geste d'apparence anodine, tendre son Smartphone pour accéder à son travail ou au cinéma s'inscrit en fait dans la droite ligne de la prolifération des caméras, de la reconnaissance faciale ou de l'utilisation de drones de surveillance. L'habitude s'installe, qu'en sera-t-il une fois la crise passée ? **Stéphane Delahaye, adjoint au numérique. Pour le Groupe**

Groupe des élus socialistes

Le Chèque énergie : utilisez-le et faites-le utiliser ! Créé en 2015 par le Parti Socialiste, le Chèque énergie avait déjà pour but de simplifier le système d'aide à la consommation énergétique, d'élargir leur bénéfice au plus grand nombre et de mieux lutter contre la précarité. Près de 6 millions de foyers sont désormais aidés pour payer leurs factures grâce à cette action. Nous souhaitons aujourd'hui sensibiliser les martégaux et les martégales qui peuvent y prétendre. Pour bénéficier de ce chèque énergie vous pouvez vous faire aider par les services sociaux municipaux. Vous êtes étudiant, apprenti, jeune travailleur, vous pouvez bénéficier de ce chèque. Si un de vos proches est résidant dans un EHPAD et qu'il a droit au chèque énergie, il peut demander à le déduire de ses factures. Pour bénéficier de ce Chèque, il faut faire une déclaration de revenu aux services des impôts même si vous ne percevez aucun revenu. Le Chèque énergie protège aussi votre droit à l'énergie pendant la trêve hivernale. Ne perdez pas cette aide si vous y avez droit ! Martigues n'a pas attendu la crise sanitaire pour jouer collectif. Alors, ensemble, gardons l'esprit du commun, un regard tourné vers les plus vulnérables d'entre nous, une main tendue envers ceux qui traversent des moments complexes. C'est bien cela l'ADN de notre action politique : ne jamais accepter le mépris des plus fragiles en les rendant seuls coupables de leur vulnérabilité. **Sophie Degioanni pour le Groupe Socialiste**

Groupe Jean-Luc Di Maria #Martigues

Alors que les Français semblent sortir progressivement de cette crise sanitaire, l'augmentation des coûts des matières premières et de l'énergie ces derniers mois a fait s'envoler les prix pénalisant une fois de plus les ménages. La relance économique est plombée par cette flambée des prix avec l'essence qui approche désormais dangereusement de la barre symbolique de 2 euros le litre. La mise en place d'un bouclier tarifaire du gaz et de l'électricité par le gouvernement suffirait-il à enrayer l'inflation qui est de retour en France et atteint son plus haut niveau depuis 10 ans. Les Français seraient-ils en train de s'appauvrir ? Alors que le pays tout entier s'apprête à relancer l'économie, les premières grèves et revendications font leur apparition dans notre région. Pénibilités, droits des salariés, risques professionnels viennent animer les débats et autres négociations. L'enjeu sanitaire et l'insalubrité des espaces publics viennent remplacer la crise sanitaire. Sans remettre en cause le droit de grève, on peut une nouvelle fois se poser la question de l'absence de « service minimum » qui permettrait d'éviter de prendre en otage la population et l'exaspération légitime de la population. Ce mois d'octobre sonnera peut-être la fin de la partie !! (Sans jeu de mots). **JL Di Maria #Martigues 06 12 46 56 92**

Groupe Unis pour Martigues

LE MAIRE OFFRE DES NUITÉES D'HÔTEL AUX CLANDESTINS... AVEC VOTRE ARGENT ! Fin septembre, la Préfecture a ordonné l'expulsion du foyer Adoma de Martigues de sept migrants n'ayant pas obtenu leur statut de réfugiés ; tous frappés d'une obligation de quitter le territoire français (OQTF). Bien évidemment, les associations (gavées d'argent public) et élus de gauche pro-migrants se sont mobilisés pour s'opposer à une décision de l'État, et nous apprenons par la presse que le Maire a fait loger ces clandestins dans un hôtel de la ville (La Marseillaise du 24/09/2021). Dans la même période, au conseil municipal, le Maire fait voter l'annulation de l'exonération de la taxe foncière pour les citoyens construisant leur habitat dans notre ville. Alors que 60 % de français sont favorables à un référendum pour limiter l'immigration, le Maire et son équipe sont enfermés dans leur idéologie de la préférence étrangère : soutien aux clandestins, financement d'associations pro-migrants avec l'argent public... et pour le citoyen, il faut toujours plus se serrer la ceinture. Nous rappelons notre attachement à la priorité nationale, aux Martégaux et Martégales. **Pour le groupe, Emmanuel Fouquart et Christiane Villecourt – 07 82 66 16 55 – contact@emmanuel-fouquart.fr**

CINQUANTE MÈTRES POUR TOUS

Plus que quelques jours avant l'ouverture du bassin nordique au grand public. Une piscine qui en fait rêver plus d'un et qu'utilise déjà le Pôle France de nage en eau libre et demi-fond

« On ne l'a pas construit pour Philippe Lucas, c'est un bassin destiné aux Martégaux, lance Gérard Frau, adjoint aux sports, mais il est sûr que le célèbre entraîneur est un plus, une véritable vitrine pour la ville. » Les premiers à faire des longueurs dans ce bel

équipement sont les nageurs du pôle France de nage en eau libre et beaucoup se pressent sur le parking pour regarder travailler Philippe Lucas et son équipe. Sa silhouette, comme sa chevelure, sont connues et il est pour le moins satisfait : « C'est vraiment

le résultat d'un travail de professionnels. Cette piscine est géniale, je la trouve magnifique. On va travailler dur pour faire honneur à la ville de Martigues, c'est un bel outil de travail. Il y a des championnats d'Europe ce mois-ci pour certains nageurs de mon équipe et ils sont agréablement surpris ».

C'est la proximité de cette compétition qui a permis d'obtenir une dérogation pour y faire nager l'équipe, avant l'ouverture

complète. La convention qui lie le club Martigues natation à Philippe Lucas court jusqu'aux J.O. qui se dérouleront en France en 2024. Avec huit lignes, le bassin pourra se partager entre sportifs de haut niveau, grand public et membres de Martigues natation.

SE COTOYER POUR PROGRESSER

« Les jeunes du club auront des étoiles dans les yeux en voyant s'entraîner ces grands sportifs, se réjouit Patrick Baldelli, directeur de la piscine et entraîneur des équipes élités au sein du Club Martigues natation. La prochaine rentrée sera très intéressante. Il y aura un effet boule de neige de Lucas. Ils verront, notamment, ce que sont des échauffements et des étirements bien faits, je ne parlerai plus dans le désert. »

En attendant, ce qu'apprécieront les nageuses et nageurs de tous bords, c'est l'élargissement des horaires d'ouverture et de la surface d'eau : « Nous allons doubler le nombre de créneaux horaires, précise Christophe Charroux, directeur

« Les jeunes de Martigues natation auront des étoiles dans les yeux en voyant s'entraîner ces grands sportifs, la prochaine rentrée sera très intéressante. »

Patrick Baldelli, directeur de la piscine

Le bassin nordique est majestueux. Bientôt, tous les Martégaux pourront en profiter.

des sports de la Ville, le bassin nordique sera ouvert à tous, aussi bien le matin que l'après-midi, et on pourra désormais rester dans l'eau jusqu'à 20 h 30 au lieu de 18 h 30. Et même parfois nager à côté des athlètes du pôle de Lucas. Il fallait pouvoir répondre à une énorme demande, la surface d'eau est passée de 440 m² à 1 440 m². Nous pourrions avoir 400 nageurs en même temps. » Cette modernisation et extension passera nécessairement par une hausse du tarif d'entrée qui demeurera très accessible : de 1,50 euro, on va passer à 2,50 euros. « C'est toujours l'un des prix les plus bas en région PACA pour ce type d'équipement de haut niveau. Il est même le moins cher », précise Christophe Charroux. Enfin, cette piscine d'envergure permettra d'organiser des grandes compétitions à partir de 2022, comme un meeting national labellisé ou un championnat de France junior. **Fabienne Verpalen**



Philippe Lucas et ses assistants sont tous les jours au bord du bassin, observant les nageurs enchaînant les longueurs.



COMME DES POISSONS DANS L'EAU

Depuis le 6 septembre, on peut voir Philippe Lucas entraîner ses nageurs dans le bassin extérieur de l'équipement baptisé « Avatica la piscine ». Rencontre

Le vent souffle à 80 km par heure et les longueurs s'enchaînent dans les huit lignes du bassin nordique et olympique. Deux nageurs par ligne partent en

décalé et sont en permanence chronométrés. C'est la séance matinale, trois heures dans l'eau et 8 km et demi parcourus. Tous recommenceront l'après-midi.

« Des gens viennent, ils sont tous très sympathiques. Ils s'intéressent, demandent parfois des photos, c'est agréable. »

Philippe Lucas

« Ce sont des nageurs de demi-fond et de longues distances, commente le coach Philippe Lucas, on est donc obligé de faire beaucoup de kilomètres. » « Il n'y a pas de secret, la natation c'est comme ça, il faut s'entraîner dur. Mes objectifs à long terme, c'est finir à Paris 2024, confie Damien Joly, 29 ans, originaire de Toulon. J'aimerais finir ma carrière en beauté avec les J.O. en France. Mais nous avons des compétitions dès ce mois-ci : championnats

d'Europe et du monde en petit bassin, et la même chose en grand bassin. Comme toutes les compétitions ont été reportées avec le Covid, on a cette année quatre meetings internationaux. » De onze ans son cadet, Jules Wallart, originaire de Lens, est enchanté des conditions d'entraînement : « On a un super complexe tout neuf, des bonnes lignes mais aussi l'environnement est très bien et la ville chaleureuse ». Que les Martégaux soient chaleureux, Philippe Lucas l'a également constaté. Il voit, depuis les bords du bassin, les habitants regarder ses entraînements : « Des gens viennent, ils sont tous très sympathiques. Ils s'intéressent, demandent parfois des photos, c'est agréable ».

ÇA SOUFFLE !

Le boss, bien couvert en plein vent, était dès le départ intéressé par le mistral qui sévit souvent chez nous : « J'ai beaucoup de nageurs qui évoluent en eau libre, en mer ou en lac, donc autant qu'ils s'habituent et puis c'est plus dur, plus intéressant ». Jules Wallart confirme : « Il fait beaucoup plus



© François Délena



© François Deléna



© Frédéric Huros



© François Deléna

Les nageurs sont deux par ligne et s'élancent en décalé, sous le contrôle du chronomètre. Les entraînements se font aussi en dehors de l'eau, dans la salle de musculation.

« Le cadre à côté de l'étang est magnifique. La Ville de Martigues a très bien fait les choses, c'est un plaisir de s'entraîner ici tous les jours. » Damien Joly, nageur de l'équipe Lucas

froid et quand on a le vent de face, c'est plus difficile à nager ». Damien Joly a déjà connu cela à Toulon. Il est le plus âgé de l'équipe et ne tarit pas d'éloge sur l'équipement martégial : « C'est super, le bassin est impeccable. La salle de muscu et le vestiaire sont tout neufs, le cadre à côté de l'étang est magnifique. La Ville de Martigues a très bien fait les choses, c'est un plaisir de s'entraîner ici tous les jours ». Encore quelques semaines de patience et c'est l'ensemble des nageurs de Martigues, et d'ailleurs, qui pourront en profiter, une fois que les dernières finitions seront terminées. Fabienne Verpalen

POURQUOI AVATICA LA PISCINE ?

Martigues fut le territoire des Avatici, peuple voisin des Salyens, cité par des auteurs antiques qui tous lui donnent pour chef-lieu une ville nommée Maritima Avaticorum, ou Maritima avatica, la « Mer des Avatiques », héritière de la ville gauloise et ancêtre de Martigues et qui fait référence à l'étang de Berre.

CÔTÉ PRATIQUE

Les tarifs

Entrées individuelles

Adultes (18 ans et plus habitant Martigues, Port-de-Bouc et Saint-Mitre) 2,50 €. Hors de ces trois communes : 5 €
Enfants (5 à 17 ans) - Étudiants 1,50 € - Enfants accompagnés (de moins de 5 ans), gratuit pour tous
Adultes percevant les minima sociaux (sur présentation d'un justificatif et d'une pièce d'identité)
Revenu de Solidarité Active (RSA), gratuit.
Allocation Adultes Handicapés (AAH), gratuit.

Les horaires

Période scolaire

Bassins initiation et sportif : lundi, mardi, jeudi, vendredi de 12 h à 14 h. Le samedi de 11 h à 14 h.

Bassin nordique : lundi, mardi, jeudi, vendredi de 10 h 45 à 14 h et de 17 h à 21 h. Le mercredi de 9 h à 12 h et de 14 h 45 à 19 h. Le samedi de 14 h à 19 h 30 et le dimanche de 8 h 30 à 12 h 30.

Vacances scolaires

Le bassin nordique sera ouvert au public de 10 h à 19 h, les lundis, mercredis, jeudis et samedis. Les mardis et vendredis de 11 h 30 à 21 h et les dimanches de 8 h 30 à 12 h 30.

Vacances scolaires d'été

Du lundi au samedi de 10 h à 19 h. Évacuation des bassins 30 minutes avant la fermeture de la piscine. Fermeture de la caisse 45 minutes avant la fermeture de la piscine.



LE CINÉMA À DEMEURE EN CENTRE-VILLE

La Cascade a été inaugurée et les Martégaux ont découvert ce nouvel équipement culturel durant tout un week-end

À voir le nombre de personnes qui ont poussé la porte de cet espace, durant les trois jours de fête, on peut déjà dire que La Cascade a trouvé son public. Les Martégaux, et les autres, ont été invités le temps d'un week-end à un véritable festival de cinéma avec des projections de long-métrages en avant-première, mais aussi de classiques du septième art, des court-métrages, des films d'animation, des ateliers pour les plus petits... L'occasion de découvrir les trois salles de La Cascade.

Située au bout du Cours, dans un bâtiment moderne à la façade vitrée, l'équipe de l'ancien cinéma Jean Renoir accueille désormais les

spectateurs dans un hall coloré de 180 m² qui mène à un jardin et surtout à trois salles de projection de 200 places pour la plus grande, 70 pour la moyenne et 50 places pour la salle modulable dédiée aux ateliers. Ce cinéma est au cœur d'un complexe comprenant aussi des nouveaux logements et des locaux commerciaux. La Municipalité a investi près de 16 millions d'euros dans ce nouveau lieu public dont on peut aussi simplement pousser la porte pour y boire un café, y lire un journal ou même y brancher un ordinateur pour travailler.

« Cet équipement achève la rénovation du Cours et s'inscrit dans le nouvel essor que nous voulons faire prendre à notre centre ville, résumait Gaby Charroux, le maire, lors de l'inauguration. La Cascade a été pensée comme un pôle culturel dynamique qui sera un lieu ressource, accessible à toutes et à tous,

où de multiples formes artistiques, des films aux ateliers, en passant par des rencontres, seront accueillies. Aujourd'hui, la palette martégale de l'offre culturelle est complète. »

ROBERT GUÉDIGUIAN
EN « GUEST »

Le retour du cinéma en cœur de ville est un signe fort de la place qu'occupe maintenant la filière cinéma dans le développement économique du Pays de Martigues. Martigues, ville de tournage et de création, où le réalisateur Robert Guédiguian est venu poser ses caméras à de multiples reprises. Il ne pouvait pas manquer le lancement de La Cascade et c'est son dernier long métrage « *Twist à bamako* » qui y a été projeté le premier, en avant-première mondiale ! « Le cinéma est un objet artistique, mais il est culturel au sens fort du terme car il est politique, philosophique, démocratique quand il crée

le débat, a-t-il déclaré. Chaque fois qu'on ouvre une salle de cinéma, on détruit une prison. » C'est bien un nouvel espace de liberté qui est né avec La Cascade. Et les habitants ont pu y goûter lors de cette inauguration. En plus des films dans les salles, des projections en plein air ont été organisées, des spectacles dans la rue, avec les danseurs de Picasso ou la Compagnie « Générisk vapeur », des concerts, de jazz ou des fanfares... Un beau week-end culturel dont on se souviendra !
Caroline Lips & Fabienne Verpalen

« Je suppose que ça va redonner de la vie au quartier. »

Barthélémy

« Un ancien cinéma qui revit, je trouve ça formidable ! » Cathy

« J'ai 91 ans et j'ai connu la Cascade avant. Ce nouvel équipement est magnifique ! C'est une très belle réalisation. Je viendrai y voir des films. » Henri



© Frédéric Munos

« C'est un très beau bâtiment et un cinéma très bien placé. En sortant de sa séance on peut aller faire un tour en ville, boire un verre avec des amis. » Marie



© Frédéric Munos

« Je vais très souvent au cinéma. Je viens d'Istres et en passant devant, ça m'a donné envie de rentrer. C'est très attirant et très beau, je reviendrai ! »

Gisèle



© François Delfina

La compagnie Générisk Vapeur a déambulé dans la ville avec un énorme appareil photo à soufflet.

« J'ai amené ma petite-fille voir un dessin-animé et ça m'a rappelé des souvenirs de l'époque où on venait voir des films sur le Cours. Il y avait le Rex, le Palace, La Cascade. » Geneviève



© Frédéric Munos

ENTREZ DANS LE CHAMP !

Le Pays de Martigues invite ses habitants à prendre pleinement leur part dans le développement de la filière cinéma, qui propose déjà de nombreux débouchés professionnels



Toni, *Camping Paradis*, *Au fil d'Ariane*, *Serpent Queen*, *Bac Nord*, *La Cuisine au beurre*, *Caïd*... La liste des films et séries tournées sur notre territoire ne cesse de s'allonger, et encore, celles que l'on vient de citer comptent parmi les plus célèbres, mais il y en a d'autres, beaucoup d'autres. Rien que ces six dernières années, le Pays de Martigues a accueilli pas moins de 630 tournages, dont celui de Titane, Palme d'or 2021, qui a même bénéficié (comme 25 autres projets) de son fonds d'aide à la production. Aussi les portraits des acteurs Jean-Pierre Darroussin, Mathilde Seigner et Lannick Gautry, affichés un peu

partout, étaient chargés de faire passer un message : « C'est un clin d'œil, pour rappeler à tous, qu'ici, à Martigues, on tourne, comme à Hollywood ! », se réjouit Florian Salazar-Martin. Et si l' élu martégalo délégué à la Culture l'est aussi à l'économie territoriale, ce n'est pas un hasard, car le 7^e Art s'impose désormais comme une véritable filière, génératrice d'emplois et de retombées économiques. « Nous sommes dans une région soumise au chômage, à la reconversion industrielle et à la transition écologique, qui pose question, notamment aux jeunes, poursuit-il. C'est pourquoi on travaille à leur donner accès à tous les métiers du

cinéma, qui sont très divers, en proposant des formations et des accompagnements dans les établissements scolaires, comme l'option cinéma du lycée Lurcat. Et on s'engage, avec nos partenaires, à leur proposer un véritable parcours professionnel. » D'autant qu'aussi prestigieux qu'il puisse paraître sur nos petits écrans, le « milieu » du cinéma n'est pas si inaccessible que ça, bien au contraire.

DEVENIR FIGURANT

« J'ai simplement fait la queue, comme tout le monde, pour participer au casting organisé au Mikado, et je me suis retrouvé en costume du XVI^e siècle dans les locaux de Provence Studios, à faire de la figuration sur le tournage de *Serpent Queen*, raconte Vincent Navarro. C'était magique, de se retrouver dans ces décors, comme à l'intérieur d'un château ; j'ai vraiment eu l'impression d'être 500 ans en arrière, de rentrer dans l'histoire. Et puis il y a ce qu'il se passe autour, toute l'équipe technique, les caméras, les lumières, les stars aussi... L'ambiance est plutôt bon enfant en fait ; on rencontre plein



de gens, on parle avec tout le monde, c'est très agréable. » Au point de ne pas voir passer des journées qui peuvent être à rallonge, mais dans ces cas là, les minutes supplémentaires sont synonymes de bonnes affaires. Sinon le minimum syndical est fixé à 84,5 euros bruts la journée de huit heures et jusqu'au double si vous avez l'opportunité d'évoluer en tant que « silhouette », un figurant dont on voit et reconnaît le visage. Ce n'est arrivé qu'une seule fois à Vincent, mais depuis cette première expérience, le Martégalo de 25 ans multiplie les participations dans

« Le Pays de Martigues est une terre de cinéma et nous mettons à profit l'ensemble de nos savoir-faire pour que les productions y trouvent tout ce dont elles ont besoin, pour un film, un court-métrage, un documentaire, un clip, une pub... » Florian Salazar-Martin



38

millions d'euros de retombées directes en six ans.

« The Next Stage », décor virtuel de Provence Studios constitué de murs de Led, est une technologie unique en France.

200 000 €

d'aides à la production en 2021.

100

artisans pour un décor.

ÇA TOURNE !

Maritima TV a lancé une émission hebdomadaire consacrée à l'univers du cinéma, des séries télé, de la publicité et des clips tournés sur le territoire de la Métropole Aix-Marseille-Provence. Des invités en plateau, des reportages dans les coulisses des tournages et des chroniques composent cette émission de 14 mn à voir sur la chaîne 30 de sa box, tous les jeudis après le journal de 18 h 30, ou sur le site de Maritima.

divers films ou séries, et ne compte pas en rester là : « Cela m'a motivé à reprendre mes études, je me suis inscrit à une formation de théâtre, justement dans le but de devenir comédien ».

DES DIZAINES DE MÉTIERS

Acteur, une vocation parmi tant d'autres dans la filière cinéma, qui regorge de métiers différents, notamment derrière les caméras. Benjamin Dol a choisi celui de réalisateur, il vient d'évoluer au poste de troisième assistant sur la totalité du tournage de *Serpent Queen*. « J'ai fait ma formation il y a quatre ans, ici à

Martigues, à l'école Cinémagis, et j'ai tout de suite pu commencer à travailler dans des productions locales, explique-t-il. Ce tournage m'a permis d'emmagasiner des connaissances, techniques mais pas que, puisque sur des scènes avec 200 figurants, on est amené à faire des propositions plus artistiques. Ensuite on entre dans un véritable réseau de professionnels, ce qui est très important car on ne peut pas faire un film tout seul. » Et lorsqu'il y a besoin de décors, il faut aussi faire appel à des artisans : peintres, sculpteurs, tapissiers, serruriers... Ils ont été jusqu'à 100 à travailler sur le même projet, et 40 menuisiers ont par exemple été employés pendant trois mois pour les besoins du film *Gaston*, dont 12 formés spécialement par Pôle Emploi sur l'initiative du Pays de Martigues. Enfin, rien ne pourrait se faire non plus sans techniciens, comptez-en environ 80 pour un long métrage ou une série, et jusqu'à 250 pour un projet international.

PROVENCE STUDIOS MONTE LE SON

Mais en plus d'offrir directement du travail sur le territoire, les productions font tourner l'économie locale. Les retombées directes, estimées



5 000

figurants locaux en 2021.

Le casting pour la série *Serpent Queen* a eu beaucoup de succès. Ici au pôle Mikado.

à 38 millions d'euros depuis six ans, nourrissent les secteurs des services comme de l'hôtellerie-restauration, et cela n'est pas prêt de s'arrêter. Le nombre de tournages ne cesse d'augmenter et devrait battre un nouveau record en 2021. Et tandis que Provence Studios croule sous les demandes, l'offre du Pays de Martigues, déjà considérée pour la richesse de ses décors naturels et son accessibilité logistique, va encore s'étoffer. La société Mont-Mars, spécialisée dans la post-synchronisation et le son, prévoit d'y mettre en service des équipements de pointe dès janvier 2022.

« On s'installe sur 170 m², avec des studios de mixage et de montage 5.1, d'enregistrement voix et de bruitage,

précise Emmanuelle Novero, sa directrice. Cela s'accompagne de l'embauche d'un CDI à court terme et de deux à cinq personnes supplémentaires sur deux ans ». Un investissement important, qui crédibilise toujours plus le cinéma comme économie d'avenir. « Provence Studios et le Pays de Martigues bâtissent un écosystème propice au développement de la filière qui répond aux besoins des productions, c'est un atout que l'on doit consolider, en y mettant tout notre professionnalisme pour proposer un service complet », reprend-elle. L'engouement cinématographique national et international pour le territoire n'a donc plus rien d'un effet de mode ; il s'impose désormais comme le « Hollywood français ». Rémi Chape

VIVRE LES QUARTIERS ENSEMBLE

Reflets

© Françoise Deléna

Les plaisirs du vélo électrique

La Maison de quartier de Lavéra a mis des vélos électriques à disposition des habitants, afin de leur faire découvrir ce mode de déplacement et les pistes cyclables de la ville



TROIS MOIS, DOUZE CONSEILS

Après deux ans d'interruption, les Conseils de quartiers reprennent du service. Le premier s'est déroulé à Saint-Roch. Les habitants se sont largement déplacés pour aborder les problématiques de leur cité



© Frédéric Munos

Le Conseil de Saint-Roch était le premier d'une série de douze rencontres entre élus et habitants, qui se terminera le 14 décembre.

En ce mardi 13 octobre, il faisait encore jour à 18 heures et encore bon ! Les participants à ce premier Conseil de quartier ont pu prendre le temps de discuter avec des membres de l'équipe municipale, devant le club des jeunes où se tient habituellement cette concertation citoyenne. Cela faisait deux ans que ce temps d'échange avec les habitants était suspendu : « Ces rencontres nous ont manquées », a assuré le maire de la ville, Gaby Charroux. *La période a été douloureuse. Beaucoup de choses se sont passées. Des projets ont été réalisés aussi, sans que nous ayons votre retour* ». Ont été abordées les aides apportées, durant le confinement, aux habitants comme les fournitures scolaires données aux écoliers, des outils informatiques aux étudiants, l'aide aux licences

sportives, les subventions aux commerçants, le maintien des festivités cet été... Mais aussi la réalisation de grands projets à l'image du bassin nordique, l'inauguration du pôle d'échange multimodal et celui du cinéma La Cascade, la mise en place d'une zone 30 dans le centre ville...

LES POUBELLES ÇA DÉBORDE !

La première intervention des habitants portait sur le manque de bus, notamment sur les lignes 21, 22, 24 et 26 : « Nous sommes au bon vouloir de leur passage. La nouvelle gare routière est belle et fonctionnelle mais s'il y a pas de bus, à quoi ça sert ? » Gaby Charroux leur a répondu que, effectivement, il y avait un manque de chauffeurs au sein de la Métropole qui a maintenant la compétence des transports mais qu'il lui mettait

quotidiennement « la pression » pour améliorer les choses. Suivait l'épineux problème du ramassage des poubelles, autre compétence métropolitaine. Un sujet qui a cristallisé une bonne partie du conseil : « Ça déborde, constate une riveraine. Il y a des odeurs qui remontent, des mouches, sans parler des gabians qui dispersent les déchets... » Le président du conseil, Florian Salazar-Martin, qui voit dans ce fait une dégradation du service public, a annoncé que des conteneurs enterrés seraient implantés dès la fin de l'année et au premier trimestre 2022. La logire et des habitants ont soulevé le manque d'hygiène lorsque les containers étaient rentrés dans les bâtiments.

LES BALCONS FERMÉS OU PAS

Côté réhabilitation, la Semivim poursuit ses travaux, commencés en juillet, sur les toits terrasse de ses 434 logements. Suivra la réfection de l'isolation extérieure en novembre et la remise en état des parties communes, en début d'année. Des locataires s'inquiétaient

PROCHAINS CONSEILS DE QUARTIER

Mardi 3 novembre

Notre-Dame des Marins
Centre social, 18 h

Jeudi 4 novembre

Boudème/Deux portes
Centre social, 18 h

Mardi 9 novembre

Saint-Pierre et les Laurons
Maison de Saint-Pierre, 18 h

Jeudi 18 novembre

Lavéra, Maison de quartier, 18 h

Mercredi 24 novembre

Quartiers : Escaillon, Barboussade, Vallons et rives nords de l'étang
Club house de Julien Olive, 18 h

Jeudi 25 novembre

Jonquières sud
Centre social de Boudème, 18 h

Jeudi 2 décembre

Les Grès/ les Capucins
Foyer Maunier, 18 h

Mardi 7 décembre

Quartiers : Mas de Pouane, Saint-Jean et Croix-Sainte
Gymnase Henri Tranchier, 18 h

Mardi 14 décembre

Saint-Julien,
Maison de quartier, 17 h 30

Vendredi 17 décembre

Réunion publique hypercentre
Ferrières centre, L'île, Jonquières centre, Maison du tourisme, salle Dufy, 18 h

de savoir si leur balcon serait fermé. Réponse : ce sera à la demande ! Pour Mehdi Khouani, président du conseil de Saint-Roch, l'émotion était particulièrement vive : « On inaugure, ce soir, une longue série de conseils de quartier. Les gens ont besoin de partager, de se retrouver pour aborder des problématiques rencontrées dans leur quotidien. La participation citoyenne, ça se construit chaque jour. Elle est importante à Martigues et cela se ressent quand on voit le nombre important de personnes qui sont venues ce soir ».

Soazic André

ACCUEIL DE PROXIMITÉ À SAINT-ROCH

Il est situé au rez de chaussée du bâtiment les Cytises, à proximité de la pharmacie. L'accueil du public se fait les mercredis de 14 h à 18 h et les vendredis de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h.

LA VACCINATION EN PIED D'IMMEUBLE

La Ville et la CPTS proposent une vaccination itinérante contre la Covid-19. C'est dans le Mairiebus que les professionnels de la santé accueillent les habitants

« Tranquille ! On remplit un formulaire, on se fait piquer. On attend un peu et si tout va bien, on repart. »

Bernard est l'un des premiers habitants de Boudème à avoir été vaccinés grâce à ce nouveau dispositif. Depuis septembre, la municipalité a souhaité intervenir dans les quartiers d'habitat collectif pour faciliter l'accès à la vaccination de la Covid-19. Pour cela, elle a fait appel à la Communauté professionnelle territoriale de santé. Cette association pluridisciplinaire, constituée de professionnels de santé issus du privé et du public, propose différentes actions pour répondre à la demande en soins sur les villes du Pays de Martigues. Elle est à l'origine de la création de la Maison de santé, en fonction depuis le mois de mai, dans le quartier de l'Escaillon. C'est dans le Mairiebus, géré par le service municipal Développement des quartiers, que infirmières et médecins vont à la rencontre des personnes éligibles à la vaccination.

DEMANDE DE TROISIÈME DOSE

Pour en bénéficier, ces derniers doivent juste se munir de leur carte vitale et d'une pièce d'identité :



Le temps d'un après-midi, le Mairiebus a stationné devant la Maison de quartier de Boudème et Jonquières.

« C'est une première pour nous, explique Rose de Lima, coordinatrice de ce dispositif. On va regarder si cela fonctionne pour ensuite renouveler l'opération dans d'autres quartiers. On vaccine. On donne une attestation qui prouve que les personnes ont eu une première dose. On prévoit un deuxième rendez-vous quand cela est nécessaire.

« Ça facilite l'accès à la vaccination pour les gens qui n'ont pas d'outil informatique, pas de véhicule... C'est aussi un peu de service public qui vient dans les quartiers. »

Gaby Charroux, maire de Martigues



Aujourd'hui, nous avons beaucoup de demandes de troisième dose ».

Les professionnels ont été sollicités pour répondre à différentes questions sur la vaccination : « Ma petite-fille a une angine. Est-ce qu'elle peut recevoir sa deuxième dose ? » s'inquiète une grand-mère : « Oui, il y a des gens qui appréhendent, a pu observer Josiane, une infirmière. Il y a la peur de l'inconnu. Est-ce que le vaccin va être efficace ? Est-ce que je ne vais pas être malade ? Quels sont les effets secondaires ? C'est normal que les gens posent des questions ». Les prochaines interventions sont prévues dans le

quartier du Mas de Pouane, les 4 et 25 novembre, de 16 h à 18 h 30 et dans le quartier de Canto-Perdrix, parvis Desnos, les mardis 9 et 30 novembre de 16 h à 18 h 30. **Soazic André**

PRATIQUE

Le centre de vaccination de la CPTS déménage au début du mois de novembre, du gymnase des Salins vers la salle du Grès, bd Léo Lagrange. **04 13 29 53 29**
www.doctolib.fr

L'ÉTANG DE MONSTRAL, UN VOYAGE FANTASTIQUE

Le spectacle des illuminations de Noël aura lieu au Mas de Pouane. Le plasticien Thierry Pierras orchestre cette création présentée le 3 décembre

Les illuminations de Noël sont un rendez-vous attendu des Martégaux. Un moment de magie et de création, une pause poétique qui illuminera le quartier du Mas de Pouane, à Croix-Sainte, sur la place centrale, le 3 décembre. C'est le Centre social Jacques Méli qui porte ce projet et qui a choisi le plasticien et scénographe Thierry Pierras pour le mener à bien. L'œuvre est en cours d'élaboration. Elle est intitulée *Les temps*

de Monstral. Dans un endroit où le temps est suspendu, un vaste étang (de Monstral), réceptacle de nos déchets et nos mauvaises pensées, va se voir traverser par deux enfants en pirogue, accompagnés de deux adultes : « *C'est un spectacle onirique, explique Thierry Pierras. Comme un film à ciel ouvert. Ces personnages cherchent la lumière dans l'obscurité. Les enfants, en traversant cet étang, vont affronter leur peur et la dépasser* ». Le spectacle dure 40 minutes. Il est joué par une soixantaine de personnes dont deux comédiens professionnels Philippe Carles et Jean Guillon, ainsi que par les enfants des Maisons de quartier et du conservatoire Picasso : « *La priorité était de renouer le lien, complète le plasticien. J'ai souhaité que tous les Centres sociaux et toutes les Maisons de quartier participent à l'élaboration de ce spectacle* ».

RECHERCHE BÉNÉVOLES

Une œuvre qui sera accompagnée de musique imaginée par l'artiste



Les costumes et décors sont confectionnés avec des matériaux récupérés.

lui-même, aidé de musiciens. Une centaine de bénévoles « donnent la main » depuis le début du mois d'octobre pour confectionner décors, structures et costumes. Les personnages de ce spectacle, qui se déroule en trois actes, prennent peu à peu forme, dans les murs de la Fabrique, à Croix-Sainte. De grandes ossatures se recouvrent de matières plastique, de tissus, de bouts de bois. Les costumes, quant à eux, sont confectionnés dans les différents ateliers des Maisons de quartier participantes : « *C'est un univers magique, assure Éric Gaudillat, bénévole. Par les temps qui courent, ça fait du bien !* » Un

appel est lancé aux personnes de bonne volonté, bricoleuses et créatives (s'il y en a qui savent souder, c'est encore mieux !) pour assurer les deux mois d'investissement que va demander ce spectacle avant sa présentation.

Soazic André

ATELIERS À LA FABRIQUE

Ils se déroulent les mardis et jeudis, en journée. Maison de quartier Jacques Méli, avenue Guy Moquet – 04 42 49 36 06 – thierrypierras.com



Dessin initial de Thierry Pierras.



Soyez rassurés...
Nos estimations
ne vous feront
pas frémir !



La Multi-Expertise ERA *
associe 4 méthodes d'estimation
pour déterminer la valeur
de votre bien et vendre
en toute sérénité

www.era-immobilier-martigues.fr

JONQUIÈRES 04 42 130 130 FERRIÈRES 04 42 300 300

(*) Multi-Expertise offerte

LES PARENTS D'ÉLÈVES S'ACTIVENT

Des hôtels à insectes ont été confectionnés par les enfants et des mamans de l'école des crayons Ferrières



Les hôtels à insectes permettent aux pollinisateurs de passer l'hiver au chaud.

L'importance des parents élus est indéniable. Pour preuve, l'Académie surveille le nombre de votants aux élections, pour évaluer la capacité des parents à se mobiliser en cas de fermeture de classe. Et les actions peuvent être très diverses. Exemple à l'école des crayons. Sept mamans élues de cette école maternelle de Ferrières se sont lancées dans un vaste projet : la fabrication de six hôtels à insectes.

« Cela tombait bien, se réjouit Céline Caris, le monde du vivant et les insectes étaient au programme scolaire. » Elles ont donc cherché des partenaires pour bénéficier de matériaux, du bois, des clous notamment, et ainsi assembler leurs créations. Les enfants ramassaient pierres et feuilles au cours de leurs promenades, éléments qu'ils ont ensuite placés dans les hôtels dans lesquels sont venues dormir fourmis et coccinelles. Ils ont été placés dans l'école mais aussi dans le jardin

qui fait face à la Sécurité sociale. « C'est aussi une façon de participer à la vie de l'école, précise Élodie Fernandez, et de montrer aux autres parents que cela ne prend pas trop de notre temps, la preuve, nous travaillons toutes ! »

SORTIES SANS SORTIR

Et pour pallier les interdictions d'organiser des sorties causées par la crise sanitaire, les mamans ont aussi fait venir un cirque à l'école : « C'était pour la fête de fin d'année, les enfants étaient aux anges, raconte Céline, et pour financer ces actions, nous organisons aussi des ventes de galettes des rois ou de sablés ». « Nous nous entendons très bien avec la directrice de l'école, comme avec les enseignants, se félicite Anastasia Venture. C'est un vrai partenariat. Avec la prochaine élection de parents d'élèves, nous espérons susciter de nouvelles vocations. » **Fabienne Verpalen**

UN CHEMIN TOUT FRAIS



L'élue du quartier de Boudème, Linda Bouchicha, l'avait annoncé lors de l'inauguration du Centre social. Le chemin qui s'était dessiné dans la colline par le passage des collégiens se rendant à Gérard Philipe a été aménagé. Quelques marches côté Sylva de Luca, un vrai tracage et un revêtement composé de stabilisé renforcé, voilà la physionomie de cette nouvelle voie piétonne entre le cœur du quartier et l'établissement scolaire. **F.V.**

vide-greniers. Rendez-vous était donné au stade de la Coudoulière. Le bilan est très satisfaisant pour le club avec 70 exposants qui ont fait de bonnes ventes auprès d'environ 450 visiteurs. Ils ont pu trouver jouets, vêtements, poussettes ou objets de collection. Le Martigues rugby club se réjouit de la belle cohésion des adhérents et bénévoles qui a permis la réussite de cette journée. **F.V.**

LIVRAISON EN JANVIER



Les travaux d'extension et de rénovation de la Maison pour tous de Saint-Julien avancent. Le nouvel équipement devrait être livré en janvier prochain. Pour rappel, il s'agit de la création de 230 m² supplémentaires au total, dont 150 uniquement dédiés à une grande salle d'activités. Une cuisine est en train d'être créée et l'accueil de la structure se fera, non plus à l'étage, mais au rez-de-chaussée. **C.L.**

LES RÉCOLTES SOLIDAIRES



Dans le jardin partagé de la Maison pour tous de Saint-Julien, une parcelle caritative et collective, cultivée et entretenue par tous, est dédiée aux bénéficiaires du Secours Populaire de Martigues. Une fois par semaine, les jardiniers apportent des cagettes de légumes à l'antenne de Saint-Roch. Cet été, plus de 350 kg ont été récoltés pour l'association. Avec les légumes d'hiver, les bénévoles pourront confectionner des soupes chaudes distribuées lors de maraudes. **C.L.**

PROLONGATION DE VOIE

La rue Jacques Feyder, située près de la crèche La Navale à Ferrières, va s'allonger. Elle fera le tour du multi-accueil et reviendra sur l'avenue Kennedy entre la crèche

et le champ à Mathieu. Il s'agit de désenclaver le quartier. Ce sera aussi l'occasion de créer quatre places de parking réalisées avec un procédé innovant : du béton alvéolaire. Issu de matières recyclées, il permet aux eaux pluviales de s'infiltrer et des carrés sont laissés libres de recevoir du gazon. **F.V.**

LE PARKING DES 1 000 PLACES REFAIT À NEUF



Mille-cinq-cents mètres carrés du parking dit « des mille places », face à La Halle, ont été recouvert de stabilisé renforcé. Une pente générale a été faite jusqu'au calen pour l'évacuation des eaux pluviales. Les ornières créées par bus et camions ne sont donc plus qu'un lointain souvenir. **F.V.**

JOLI SUCCÈS



Le Martigues Rugby club a organisé toute la journée du 10 octobre son

LAVÉRA PLONGE DANS LE RIRE

C'est avec une baignoire qu'une artiste a régalié son public. Entre acrobatie et clownerie, Barbara Probst a accroché des sourires aux visages

Le petit parc agrémenté d'une aire de jeu, niché au cœur de la cité Arc-en-ciel, et que certains habitants connaissent mal, est largement garni de spectateurs de tous âges. Les enfants sont collés à ce qui aurait pu être une scène mais qui est plutôt une baignoire. Ce spectacle court est un clin d'œil au monde de la publicité. Barbara Probst se présente en tailleur et escarpins pour faire « la réclame » de sa baignoire Édouard « aux formes généreuses rehaussées de pattes de lion grand-mère », dit-elle. Mais, très vite, l'eau savonneuse va faire dérapier – c'est le cas de le dire – la démonstration.

Commence alors de multiples tentatives de rester droite dans ses escarpins et, humour classique, ses nombreuses chutes font éclater de rire les spectateurs. « Pour les glissades, confie la circassienne à la fin de son numéro, je me suis inspirée de Chaplin lorsque Charlot s'essaie au patinage sur glace. Ce sont des recettes simples. » Simples, mais qui marchent ! Plus l'acrobate glisse, plus les rires fusent. Son chignon part vers l'avant, les chaussures à talons sont abandonnées, puis la veste et la jupe et elle se retrouve en short, body et pieds nus dans la baignoire. Ce qui ne l'empêche pas de

« Nous avons organisé cet événement avec l'association des locataires de la cité Arc-en-ciel et 13Habitat, pour lancer la nouvelle saison de la Maison de quartier. Et c'est une occasion de redécouvrir l'aire de jeu de la cité, mal connue des habitants. »

Virginie Bioud, directrice la Maison de quartier de Lavéra



Le spectacle s'est déroulé sur le boulodrome, dans le parc de la cité Arc-en-ciel.

continuer à assurer le spectacle, avec un exercice d'équilibriste après des effets balançoire dans la baignoire. « C'est rigolo ! », crient les enfants.

EN GUISE D'OUVERTURE DE SAISON

« C'était rigolo ses acrobaties quand elle tombait », nous raconte Alice, 10 ans. Danièle, sa grand-mère, a encore le visage enchanté après les applaudissements nourris : « C'est simple mais ça fait rire et à tous les âges, en plus ! » Une maman, Leïla, ne se fait pas prier pour réagir : « C'est original, inédit et presque

un peu court. Ça fait retrouver son cœur d'enfant. Qu'est-ce que ça fait du bien de rire ! » Sa fille Ellana, 7 ans, a trouvé sa définition : « C'est une clown acrobate ! » Barbara, l'artiste, trempée et enveloppée dans un peignoir de bain à la fin de sa prestation, se réjouit : « Je suis circassienne, j'ai fait 20 ans d'équilibriste et de clown, j'adore faire rire et pour y arriver, ça vaut le coup d'encaisser deux ou trois bleus. Là, je vais partir pour un festival en Catalogne qui ne rassemble que des clowns femmes ».

Fabienne Verpalen

Pour mes proches :
0 décision difficile,
0 dépense en plus ⁽¹⁾

car j'ai organisé mes
obsèques à l'avance.

POUR MOI C'EST CLAIR,
C'EST ROC ECLERC.

**2 MOIS
OFFERTS**

pour toute adhésion avant le
30/11/2021 ⁽²⁾

PRIX CLAIRS
CONSEILS CLAIRS
ACCOMPAGNEMENT ROC ECLERC



**ROC ECLERC
PRÉVOYANCE**

ROC ECLERC

MARTIGUES

24, boulevard du 14 Juillet
04 42 80 48 84

PORT DE BOUC

Route Nationale 568
04 42 40 12 32

roc-eclerc-prevoyance.com

(1) Hors taxes, hors tiers. Si souscription à la « Garantie Tranquillité » lors de l'adhésion au contrat obsèques en prestations Roc Prévoyance. (2) 2 premières cotisations mensuelles offertes pour toute adhésion signée entre le 26/09 et le 30/11/2021 à un contrat de prévoyance en prime périodique (hors 1 an) Roc Prévoyance. Roc Prévoyance est un contrat d'assurance souscrit par GROUPE ROC ECLERC auprès d'AUXIA et AUXIA Assistance, entreprises régies par le Code des assurances, et distribué par PFI (RCS Paris B 492 980 644 - 17, rue de l'Arrivée, 75015 Paris - N° Orias 07030057 - orias.fr). Conditions détaillées en agence, SARL FAILLA - Société indépendante membre du réseau ROC ECLERC - 8, rue des Marais - 13270 Fos-sur-Mer - RCS Salon B326 672 169 - N° Orias 08041217. Crédit photo : Goodluz | Shutterstock.



DU RENOUVEAU AU GRÈS !

La municipalité a inauguré un espace au cœur du quartier du Grès. Les habitants, qui ont été nombreux à participer à son élaboration, étaient présents



© Frédéric Munos

Le projet a mis du temps pour sortir de terre, mais le résultat est là et il répond parfaitement aux attentes des habitants.

L'aventure a débuté en 2018, avec un questionnaire envoyé aux locataires par le service du Développement des quartiers de la Ville. L'idée était de connaître leurs envies et besoins quant à la création d'une place centrale. Bordant le boulevard Gabriel Péri, au cœur des quartiers du Grès et celui des Capucins, cet

espace de vie a fait l'objet d'une large concertation entre la municipalité et ses services, le Centre social Eugénie Cotton, le bailleur 13 Habitat et bien sûr les habitants. Le résultat était présenté un samedi ensoleillé, à la fin du mois de septembre. Les curieux sont venus nombreux pour le contempler. Tout d'abord, un terrain de

sport qui lui aussi a l'objet d'une réflexion auprès des jeunes, dont Ryan : « On s'est rassemblés et on a pensé qu'il nous faudrait un terrain de foot parce qu'avant, on n'avait pas grand-chose pour s'amuser. On va y passer beaucoup de temps. Tous les jours, dès que je sortirai de cours, je serai là ! »

« JOUER ENTRE COPAINS COPINES »

Les plus petits peuvent apprécier un mur d'escalade en forme de gros rocher, des tables de ping-pong, des cheminements tracés au sol pour des parcours en vélo, rollers ou trottinettes... « C'est un endroit où on peut se retrouver après l'école avec les copains-copines. On peut se détendre », assure Kim, petite habitante de dix ans. Elle et les autres enfants du quartier n'ont pas attendu la fin du discours d'inauguration du maire pour les essayer : « L'amélioration de votre cadre de vie et l'aménagement

d'infrastructures modernes nous tiennent à cœur, a rappelé Gaby Charroux. On veut développer cela partout, dans chaque quartier. On œuvre quotidiennement pour les Martégaux et toute la jeunesse qui fait l'avenir de notre ville. Tous les habitants, où qu'ils vivent, ont le droit au meilleur service public. Ce magnifique lieu, nous l'avons fait ensemble ». Les deux boulo-dromes existants ont été conservés et rénovés, des arbres plantés et le stationnement réorganisé : « Il y a des bancs, des tables pour manger dehors, apprécie Guillaume, un locataire. On attend la pelouse pour pique-niquer, ce sera mieux. Les petits pourront jouer entre eux, c'est le top ». Les enfants ont pu, durant cet après-midi, participer à un tournoi de foot sous le regard bienveillant des joueurs du FCM, une scène a été installée, ainsi qu'un stand de grillade de chipolatas et merguez, le tout dans une ambiance musicale ! Les habitants ont pu apprécier le potentiel festif et convivial de cet endroit. **Soazic André**



© Frédéric Munos



© Frédéric Munos

LES SPORTS DE COMBAT, UN JEU D'ENFANT

La Maison de Saint-Pierre propose une nouvelle activité boxe pour les 6-11 ans. Pas de violence, mais des jeux d'opposition pour découvrir cette discipline, dans son quartier

Les cours se déroulent le mercredi soir, de 18 h 30 à 19 h 30 à la Maison de Saint-Pierre, juste après l'atelier de théâtre. La boxe pour les enfants est une nouveauté, proposée pour la première année aux plus jeunes. « Le

créneau pour les adultes existe déjà et c'est un grand succès, souligne Sébastien Machu, animateur polyvalent et directeur du centre de loisirs. Depuis quelques temps, on a de plus en plus d'enfants dans le quartier de Saint-Pierre, Saint-

Julien, Les Laurons, des nouvelles familles qui s'installent, alors on essaie de répondre à la demande, de redynamiser un peu les propositions pour cette tranche d'âge. Le kung-fu marche déjà très bien, donc on a mis en place ce nouveau créneau de boxe pour les 6-11 ans. On aimerait aussi organiser des cours d'anglais. »

VAINCRE SA TIMIDITÉ

Pendant une heure à la boxe, les enfants découvrent en s'amusant, par des exercices d'opposition, sans violence et sans danger. L'éducateur sportif qui encadre l'activité, Jean-Baptiste Pappatico, explique : « Cela passe par le jeu du loup par exemple. On peut aussi mettre des épingles à linge sur les habits et essayer de les attraper, sans se faire mal évidemment. Avec une corde à sauter, on peut passer en dessous pour travailler les esquives ». Et à la fin, les enfants

enfilent les gants pour de petits combats. « Ça permet aux jeunes de se défouler en fin de journée, d'extérioriser leur énergie, de vaincre leur timidité aussi, ajoute l'éducateur. Paradoxalement, le fait d'être en opposition avec d'autres, ça implique de se rapprocher ou de laisser l'autre venir. Donc on prend confiance en soi. J'en ai moi même fait l'expérience. »

Soann, 6 ans, est l'un des participants. Sa maman confie : « C'est un petit garçon qui a besoin de se défouler et c'est lui qui a choisi la boxe. Pour nous c'est très pratique. On vient d'arriver dans la région et on habite les Laurons, c'est à deux minutes de la maison ».

Pour l'instant cette nouvelle activité a peu d'inscrits. Il reste donc de la place, n'hésitez pas à vous rapprocher de la Maison de Saint-Pierre : 04 42 81 29 91 ou de la Maison de Saint-Julien : 04 42 07 14 61. **Caroline Lips**



Les sports de combat se développent à la Maison de Saint-Pierre/Saint-Julien.

INSTITUT DE BEAUTÉ MARY COHR MARTIGUES

70 €
au lieu de 90 €

REHAUSSEMENT DE CILS
Yumilashes 1 h 15
soin vegan à base de kératine
avec teinture des cils

60 €
au lieu de 75 €

**MASSAGE
AUX PIERRES CHAUDES**
détente absolue 1 h

45 €
au lieu de 60 €

SOIN DU REGARD
Eye Lifting 50 mn
soin stimulant anti-rides
et anti-cernes

-5 €

ÉPILATION PARFAITE
dès 45 € d'épilation

59 €
au lieu de 70 €

SOIN VISAGE + CONSULTATION BEAUTÉ
CatioVital Jeunesse 1 h 30
soin nettoyant et traitant en profondeur,
adapté à tout type de peau

SOINS D'AROMATHÉRAPIE ET DE DERMO-ESTHÉTIQUE

OFFRES VALABLES
JUSQU'AU 30/11/2021
POSSIBILITÉ D'OFFRIRE LE SOIN
BON VALABLE UN AN

participation au protocole sanitaire : 2,50 €

39, boulevard du 14 Juillet - Martigues Ferrières
du mardi au vendredi, de 10 h à 19 h / samedi, de 9 h 30 à 18 h

rendez-vous : 04 42 44 64 15 / Suivez-nous en ligne sur :
www.institut-martigues.marycohr.com / Facebook / Instagram

VIVRE LES TEMPS FORTS ENSEMBLE

Reflets
VENETIERS

L'émerveillement des tout-petits
Près de 200 personnes, familles et enfants, ont assisté au spectacle « Pompons », offert par la Ville, au site Picasso

© François Deléna



LE MARITIMA MUSIC TOUR ENFIN DE RETOUR !

Jamais les retrouvailles entre les artistes, le public et l'équipe de la radio ne se sont annoncées si intenses. Rendez-vous le 16 novembre sous La Halle



La jauge reste maximale malgré le contexte sanitaire, il y aura des milliers de spectateurs sous La Halle le 16 novembre.

« Ouiiiiiii ! Super ! Trop contente ! » Aurélie vient de gagner les toutes premières places disponibles sur l'antenne de Maritima radio. « Ça nous a manqué, vraiment, la dernière fois le show était génial, merci merci merci ! » On est à peine le 20 octobre, la programmation de cette édition 2021 n'a toujours pas été dévoilée, mais qu'importe, les auditeurs savent que leurs artistes préférés seront de la partie. Hatik, Soprano, Amel Bent, Keen V, Franglish, Lucenzo, Amir... Effectivement, ils pouvaient jouer les oreilles fermées, c'est encore une fois un plateau de rêve qui survolera la Halle de Martigues. « On met les petits plats dans les grands, assure Thierry Debard, directeur de Maritima Médias. Travailler avec l'important soutien financier de Martigues et du conseil de territoire du Pays de Martigues

« C'est le retour aux jours heureux après plus de deux ans d'absence, mais la pression est la même depuis toujours, pour faire en sorte que tout se passe bien et que les gens aient la banane en sortant. » Thierry Debard, organisateur du MMT

nous permet d'offrir aux artistes des conditions d'organisation dignes des plus grands événements, et d'attirer les meilleurs artistes du moment tout en faisant un spectacle 100 % gratuit. » Car c'est là tout le sens de ce partenariat, qui depuis 2003 donne des souvenirs indélébiles à des générations de Martégaux, sans laisser personne de côté.

PASS SANITAIRE OBLIGATOIRE

« Nous savons que pour certains c'est sans doute leur seule occasion d'assister à un gros concert, explique le chef d'antenne Marc Galy. Mais c'est notre mission de jouer les entremetteurs,

pour que les auditeurs vivent de beaux moments avec leurs artistes préférés et les animateurs de la radio qu'ils écoutent tous les jours. » Les nombreux parents qui s'assoient dans les gradins pendant que leurs minots font la fête dans la fosse en savent quelque chose. Chaque édition libère une telle énergie chez nos jeunes que le sol et les murs en tremblent ! Et si le Pass sanitaire sera évidemment obligatoire à partir de 12 ans pour chanter, danser, crier et sauter sur les hits du moment, la jauge d'accueil restera maximale. Il y aura donc bien des milliers de personnes sous La Halle ce mardi

16 novembre et une telle audience fait depuis longtemps languir tous les artistes invités. On le sait à l'avance, eux qui n'ont pas pu travailler pendant des mois et des mois de crise sanitaire, ne seront jamais déçus de venir à Martigues, d'autant qu'après plus de deux ans sans MMT, les retrouvailles avec le public s'annoncent ahurissantes. Rémi Chape



Hatik et Soprano parmi les têtes d'affiche de ce MMT.



LA FAUNE DE NOS PINÈDES FACE AU FEU

Deux incendies ont touché notre ville, l'été 2020. Des centaines d'hectares de forêt sont partis en fumée laissant orphelins une multitude d'espèces animales

On se souviendra longtemps de cet été 2020. Notre territoire en porte encore les stigmates. Tout d'abord, l'incendie du 4 août qui a ravagé près d'un millier d'hectares de forêts sur notre commune et celle de Port-de-Bouc. Trois semaines plus tard, le 24 août, 324 autres hectares entre Istres et Martigues en passant par Port-de-Bouc et Saint-Mitre furent réduits à néant, dont la moitié de la forêt domaniale de Castillon. Depuis, notre ville, tout comme ses voisines, aidée de l'Office national des forêts, des services de la Métropole,

s'active pour favoriser la repousse des végétaux dans les meilleures conditions possibles. L'hiver dernier, des opérations d'enlèvement de bois morts et des mises en fascine afin de limiter l'érosion des sols, ont été effectuées. Déjà, des taches de verdure apparaissent et de petits animaux reviennent timidement. On le sait, la forêt méditerranéenne est habituée à faire face aux incendies et présente une forte résilience : « En écologie, un feu n'est pas une catastrophe en soi, explique Kevin Courtois, ornithologue et conservateur de

la réserve naturelle régionale du Pourra et du domaine du Ranquet du Pays de Martigues. *C'en est une, bien sûr, du point de vue humain et matériel. Mais en Provence, la faune et la flore sont adaptées à cela. Un écosystème n'est pas fait pour être stable mais pour se régénérer. Un incendie ouvre les milieux naturels et ça profite à la biodiversité, que ce soit celle de la faune et de la flore* ». Mais avec le dérèglement climatique, la chaleur, la sécheresse qui l'accompagnent, on ne sait pas comment vont réagir ces écosystèmes face à des feux plus fréquents et parfois plus destructeurs.

« Les promeneurs doivent être vigilants et respecter les sentiers, garder leur chien en laisse, car beaucoup d'oiseaux font leur nids et pondent leur œufs dans les arbustes. On ne les voit pas car ils sont petits et de la couleur des pierres. »

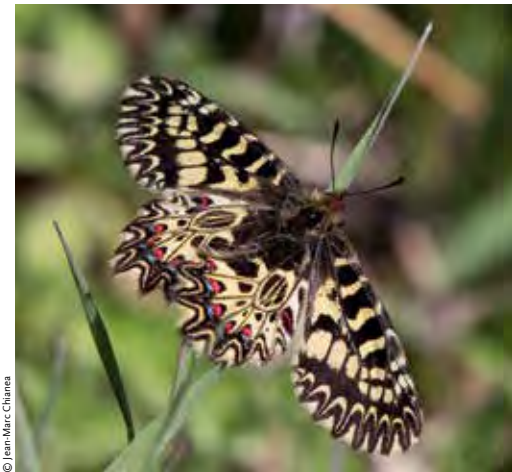
Éric Georgeault, naturaliste

BONNE PLANQUE !

Nos forêts sont peuplées de lézards, de couleuvres, de serpents, de pigeons, de perdreaux, de merles,



© Aurélien Audvard



© Jean-Marc Chénier

Nos espaces naturels sont riches d'une

d'écureuils... On y croise aussi des sangliers, des renards, des lapins, des palombes, des sauterelles, de petits rongeurs... Beaucoup de ces animaux aiment les endroits dégagés telles que les garrigues, ou les prairies. Ces ouvertures de milieux participent à la propagation de nouvelles espèces car la situation nutritionnelle est, à court terme, favorable aux végétaux et aux animaux.

C'est le cas des oiseaux : « Ils sont de retour dans les deux, trois ans qui suivent l'incendie, assure Éric Georgeault, naturaliste au sein de la Ligue protectrice des oiseaux Paca. Il faut le temps que reviennent les insectes, les reptiles, les petits animaux qui les nourrissent. On a constaté que quelques années après le passage du feu, le nombre d'individus peut dépasser celui initial d'une forêt et on remarque des espèces rares comme la pie-grièche, le pipit rousseline, la fauvette pitchou... » Les oiseaux et les mammifères ont la chance de pouvoir fuir rapidement. La mortalité des animaux, lors de ces épisodes incendiaires, peut aller de 30 à 80 % de perte :

© Frédéric Munos





© Sébastien Caron



© Jean-Marc Chaneau



© Aurélien Audevard



© Jean-Marc Chaneau



© Frédéric Munos



© Jean-Marc Chaneau

biodiversité en flore et en faune. Certaines espèces sont même endémiques et extrêmement rares, à l'image de la pipit rousseline en haut à droite.

3 877 ha

d'espaces naturels et forestiers occupent le territoire martégal.

« C'est plus compliqué de survivre pour les reptiles et les tortues, admet Jean-Marie Ballouard, qui est chargé de mission scientifique au sein de la Soptom (la Station d'observation et de protection des tortues et de leurs milieux). Mais ils peuvent tirer leur épingle du jeu en se cachant dans des abris, tels que des terriers, sous les roches etc. En fait, souvent, ces espèces sont déjà réfugiées l'été, avant que les incendies ne surviennent. La mortalité dépend donc de la présence de bonnes planques ».

Le scientifique estime que le repeuplement peut prendre plusieurs années s'il y a, bien sûr, suffisamment d'individus survivants, notamment des femelles : « Pour les tortues Hermann, une femelle met douze ans minimum pour devenir adulte et ensuite, elle pond trois à six œufs chaque année. Cela en fait une espèce plus menacée



© Frédéric Munos

que les autres ». La reconstitution de la forêt et le retour de ses occupants prendront certainement des années. L'équilibre se reconstruit, ainsi que les interactions entre espèces. D'ici là, l'enjeu est

de sauvegarder ce qui a repoussé et éviter de nouveaux incendies, de nouvelles destructions qui, si elles se répètent, pourraient irrémédiablement nuire à la biodiversité. **Soazic André**

BONJOUR MONSIEUR LE PROFESSEUR DE PÊCHE !

Le 1^{er} Prud'homme, William Tillet, forme les futurs professionnels au Certificat d'aptitude au commandement à la petite pêche

On l'a déjà vu à l'œuvre aux Journées européenne du patrimoine, racontant la pêche d'hier et d'aujourd'hui avec un succès certain. « *Martigues est née de la pêche. Pourtant, les gens connaissent mal ce métier, glisse William Tillet, alors je repars des bourdigues pour en arriver aux techniques actuelles.* » Les bourdigues, c'était un piège immense installé sur des marécages, dans des couloirs d'eau de mer. Elles appartenaient aux seigneurs qui accordaient le droit de pêche. Cette pêche se réalisait à l'épuisette, les poissons étant faits prisonniers dans les filets, en fonction de leur taille. « *C'est un système qui est encore utilisé d'une*

manière un peu similaire pour la pêche aux anguilles », précise le 1^{er} Prud'homme. Un titre, au pouvoir de police, qui fut créé par les seigneurs eux-mêmes, victimes d'une révolution des petits pêcheurs au filet qui se plaignaient de voir la ressource se raréfier. C'est ainsi qu'a pu s'organiser la distribution d'emplacements. Les bourdigues ont ensuite peu à peu disparu, au fil du remblayage des marécages pour y permettre des constructions et d'autant plus au XIX^e siècle, avec la naissance du moteur qui fera son apparition sur les bateaux.

William Tillet qui, à 76 ans, est frais comme un gardon, ne

se plaint que de deux choses : du grand public qui prend les pêcheurs pour des videurs de ressources, d'une part, et de la complexité administrative qui s'amplifie d'année en année. « *Lorsque des espèces se font rares, cela peut être dû au changement climatique, souligne notre spécialiste. Il y a quelques années, on ne voyait plus de mérous, aujourd'hui, ils reviennent, on voit même des juvéniles. C'est nous-mêmes qui régulons la ressource. Avant la deuxième guerre mondiale, il y avait une trentaine de calens à Martigues et la règle imposait trois mois d'arrêt de pêche, chaque année !* »

LE MÉTIER SE PORTE BIEN

Quant au mille-feuille administratif, il oblige notamment, à reporter dans un livret chaque

« Monsieur Tillet est très sympa et un excellent prof ! » François Nuvoli



Les cours de l'école de pêche se déroulent dans la grande salle de la prud'homie, dans le quartier de L'île.



200, le nombre d'heures de la formation pour le Certificat d'aptitude au commandement à la petite pêche.

300, le nombre de pêcheurs dans la Prud'homie de pêche de Martigues.

espèce pêchée en y indiquant un code impossible à retenir tant il est rébarbatif. « *Sinon, le métier se porte très bien* », dit encore le 1^{er} Prud'homme. Pour preuve, la vingtaine de candidats qui arrivent au cours de l'après-midi. Ils ont trois mois de formation. « *J'en ai formé 300 en huit ans, indique notre professeur. Il y a 98 % de réussite.* » Parmi les élèves, une seule femme, Maëline Piro, 20 ans, de Carry. « *C'est une tradition familiale, raconte-t-elle, j'ai toujours aidé mon père, j'ai aussi vendu le poisson sur le marché. Je veux être capable de gérer un navire de pêche artisanale.* » Morgan Sumien, 41 ans, il arrive de Saint-Mandrieu : « *J'ai toujours pêché avec un patron. La lotte, le chapon, la langouste ou le rouget. J'ai fait trois mois d'embarquement comme matelot et maintenant, je veux me lancer seul.* » Quant à François Nuvoli, 29 ans, il vient de Corse. « *J'ai loué un appartement ici pour suivre ma formation. Je veux être patron pêcheur près de Bonifacio, dans le village de Pianottoli-Caldarelli, tient-il absolument à préciser. Moi aussi, je suis d'une famille de pêcheurs. Et Monsieur Tillet est un excellent professeur !* » Fabienne Verpalen

DE LA PETITE CHAPELLE À L'IMPOSANTE ÉGLISE

Martigues dispose d'un important patrimoine religieux. La ville compte dix anciennes églises qui nécessitent un entretien quotidien et parfois d'importants travaux de réhabilitation. C'est le service bâtiment qui est chargé de leur surveillance



une personne qui était en train de s'étouffer, Saint-Roch qui a guéri les pestiférés. Il y a aussi Saint Martin, qui a donné une moitié de son manteau à un miséreux. Martigues dispose d'une petite chapelle méconnue du public qui porte son nom. Les passagers de la ligne de train Marseille Miramas ont le loisir de la contempler, les promeneurs aussi qui s'aventurent dans la pinède. Construite au XIII^e siècle, à proximité du château de Ponteau, la bâtisse présentait des fragilités, notamment sur le pignon donnant sur les rails. La partie supérieure menaçait de s'effondrer. La SNCF a alerté la municipalité sur les désagréments que causeraient ces chutes. Trois cordistes ont donc mené, au printemps dernier, un chantier très acrobatique. Celui de rescler les pierres et de refaire les joints. Ils ont mis en sécurité la façade ainsi que la voie ferrée !

L'ANNONCIATION BIENTÔT RESTAURÉ

Il y a celles de Saint-Pierre, Saint-Julien, La Couronne, Sainte Madeleine, Saint Louis, bien sûr la très baroque Annonciade et Notre-Dame des Marins qui surplombe la ville... Le public peut les visiter et admirer leur architecture propre à l'esprit provençal : « *Leur style dépend bien sûr des époques où elles ont été construites mais elles sont souvent dans l'esprit roman*, explique Hélène Marino, archéologue municipale. *C'est-à-dire des extérieurs sobres, conçus avec des pierres locales. Finalement, ce sont plus les intérieurs qui sont travaillés avec des dorures, des sculptures...* » Quant à leur nom, les lieux de cultes martégaux sont souvent liés à des saints qui ont aidé la population. On peut citer Saint-Blaise qui a sauvé

Les travaux de réfection sur l'église Saint-Genest, à Jonquières, se poursuivent. Une deuxième tranche a débuté au mois de juin. Ce monument construit au XVI^e siècle, dédié à Saint Génès, présentait des problèmes d'infiltration et d'humidité. Après la façade nord, c'est le côté sud, sa toiture et ses chenaux qui sont désormais en cours de rénovation. L'intérieur de l'édifice fera aussi l'objet de travaux, avec notamment la reprise des enduits. En effet, les techniciens ont constaté des remontées d'humidité qui ont abîmé, au fil des ans, les pierres. Une étude va aussi être réalisée sur des fresques retrouvées sur la voûte et l'orgue, qui avait été déplacé, va reprendre sa place originelle, c'est-à-dire au dessus de l'entrée.



La chapelle Saint-Martin menaçait le bon fonctionnement ferroviaire à proximité.

Parallèlement à cela, va s'effectuer la restauration d'un tableau intitulé *L'Annonciation*. Cette œuvre imposante par ses dimensions, date du XVII^e siècle et est attribuée au peintre marseillais Pierre Bainville. Elle sera rénoverée par le Centre interrégional de conservatoire et de restauration de patrimoine.

Le travail consistera à réparer des déchirures, la débarrasser de la poussière et de taches d'humidité. Il faudra aussi effacer les stigmates d'actes de vandalisme comme des jets de cire et des inscriptions qu'a subi le tableau ces dernières années. La chapelle de Sainte-Croix, à La Couronne, est un bel édicule qui fait face à la mer. Édifiée au XVII^e siècle, par des moines du prieuré de Saint-Genest, de Jonquières, il est dédié à la Sainte Croix. D'après la tradition, la barque transportant Marie-Madeleine et les premiers Chrétiens,

chassés de Palestine, fit une escale à cet endroit avant de rejoindre les Saintes-Maries de la Mer. La restauration de la chapelle sera effectuée en 2022. Il s'agira de refaire son intérieur avec la reprise des pierres qui se délitent et celle des fissures qui fragilisent ce monument. **Soazic André**



Détail de l'œuvre en cours de restauration.

LE LONGE-CÔTE : UN SPORT D'HIVER !

Cette discipline complète et accessible à tous fait de plus en plus d'adeptes, qui se plaisent à la pratiquer sur nos belles plages tout au long de l'année

L'été est déjà loin mais les matinées d'octobre restent douces sur la plage du Verdon. Il n'est pas encore 9 h 30 qu'un petit groupe s'affaire déjà au bout du parking. On enfile sa combinaison, ses chaussures d'eau, ses gants palmés pour ceux qui en ont, sans oublier le traditionnel tee-shirt rose fluo sur lequel se lit « SLC Martigues – Longe Côte ». « On se rejoint là et à dix heures on est à l'eau », nous dit Danny, l'une

des trois membres du club titulaire d'un brevet fédéral. Il lui permet d'animer depuis huit ans l'entraînement de cette discipline de plus en plus répandue, qui dépend directement de la Fédération Française de Randonnée. Et si on l'appelle aussi « marche aquatique », attention, cela ne s'improvise pas comme ça ; il y a quelques conditions à respecter pour donner du sens à la pratique. Des compétitions, et

même un championnat de France sont organisés, dominé par les « longeurs » de la côte atlantique. « Il faut avoir l'eau entre la taille et la poitrine, poursuit Danny, et faire de grands pas en même temps qu'un mouvement du bras alterné, un peu comme celui du crawl. Et après quand on se met en longe, tout le monde doit être coordonné, comme dans un bateau. »

TOUT LE CORPS TRAVAILLE

D'ailleurs il est même autorisé de s'aider de rames, simples ou doubles, très utiles pour progresser à contre-courant, et fidèles à l'origine de ce sport inventé

à Dunkerque par l'entraîneur d'aviron Thomas Wallyn, pour parfaire la condition physique de ses rameurs. « Cela fait travailler 80 % du corps, confirme Georges, également entraîneur breveté. Le dos, les épaules, les bras, les jambes, et le torse car il faut être gainé. En moyenne on fait une douzaine d'aller-retours d'un bout à l'autre de la plage, avec du renforcement musculaire, du cardio, et de l'endurance pour travailler le souffle ».

Tous en profitent pour regarder le paysage (magnifique) et respirer les embruns, qui, les plus expérimentés vous le diront, ont de véritables vertus thérapeutiques. « Moi en tout cas, depuis que je fais ça je ne suis jamais malade, tandis qu'avant tous les hivers j'avais droit à mon rhume de cerveau. J'étais aussi très frileuse et maintenant, regardez, je peux aller à l'eau comme ça », confie Danny, montrant que sa combinaison s'arrête aux genoux. D'autres préfèrent encore la version intégrale, mais il faut dire qu'au cœur de l'hiver, la température de l'eau peut descendre jusqu'à douze degrés... Car oui, le longe-côte se pratique toute l'année, et en plus d'un équipement rudimentaire

La section Longe-Côte du SLC Martigues compte déjà plus de 80 adhérents et propose une séance d'essai gratuite à tous ceux qui sont prêts à se mouiller pour les rejoindre.



© François Deléna

accessible dans tout magasin de sport généraliste, ne demande que le courage de s'y essayer.

UN SPORT SANTÉ POUR TOUS

« C'est une activité physique dans laquelle il n'y a aucun traumatisme, cela veut dire qu'à tout âge, même si l'on est en surpoids, on peut produire un effort sans risque car on est porté par l'eau, il n'y a aucun choc », reprend Georges.

Plusieurs exercices différents parsèment les deux séances hebdomadaires, d'une durée d'une heure. Et si le mardi matin ce sont plutôt des retraités qui s'y adonnent, ils sont rejoints le samedi par des trentenaires et leurs enfants. Chacun va à son rythme, et trouve facilement une tierce ou une quinte à son niveau. L'aspect collectif est d'ailleurs très important dans le long-côte, et il vous suffit de tendre l'oreille depuis la plage pour entendre les « allez ! » et autres encouragements que se

lancent les pratiquants. Enfin il faut aussi compter sur la légendaire convivialité propre au SLC Martigues, capable de motiver les plus hésitants lorsque quelques gouttes commencent à tomber. Il n'y a qu'un surcroît de houle ou une véritable tempête qui empêcheraient la sortie d'avoir lieu, et tout effort sera récompensé, par de beaux souvenirs partagés.
Rémi Chape

ENEZ ESSAYER

Si vous êtes tentés par l'aventure, le SLC vous offre une séance d'essai gratuite. À partir de ce mois de novembre une combinaison manche longue et jambe longue sera cependant nécessaire, ainsi que des gants et des chaussons. Contactez directement Danny au 06 73 43 40 31 pour plus de renseignements.

ILS ONT DÉCOUVERT L'AVIRON !



« Si vous avez l'esprit d'équipe et le goût de l'effort, n'hésitez plus : venez prendre du plaisir à glisser sur l'eau ! » C'est l'invitation que vous adresse le Martigues Aviron Club, qui a proposé des séances d'initiation gratuites tout l'été et durant les mois de septembre-octobre. De par sa situation idéale, sur le Quai Sainte-Anne, et avec ses nombreux équipements, il propose un large choix de pratiques : bateaux de mer ou de rivière ; en solo, en double, à quatre ou à huit ; avec ou sans barreur ; en randonnées ou en compétitions... De quoi facilement trouver votre bonheur. Sport complet qui sollicite quasiment tous les muscles du corps (cuisses, bras, abdos, lombaires...), l'aviron est très bon pour l'appareil cardio-vasculaire et l'équilibre. Essayer ne demande que de savoir nager et de vous munir d'une tenue de sport adaptée. **Renseignements au 04 42 07 31 20.**

PLONGÉE : LE CVM VOUS BAPTISE !

Il n'y a même pas besoin de savoir nager pour découvrir nos fonds sous-marins

« On s'occupe de tout, lance Dominique Herblot, on les équipe, on règle le matériel, même le masque ! L'essentiel c'est qu'ils se fassent plaisir, qu'ils profitent de ce moment pour voir les poissons et découvrir un tas de choses. » Le responsable de la section Plongée du Cercle de Voile de Martigues est loin d'en être à son premier baptême, et pourtant, il en parle toujours animé d'une émotion quasi-palpable. « Il faut les voir sortir de l'eau avec ce sourire, ils nous disent tout de suite merci, que c'était beau, et c'est vrai qu'on partage cette joie, même si on sait qu'il y a plus beau quand même, et qu'il leur reste encore plein de choses à voir », sourit-il. Des langoustes, des homards, des mérous...

Les fonds de la Côte Bleue regorgent de merveilles, mais il

faut s'investir davantage pour les découvrir, en allant plus profond. Lors d'un baptême les moins de 12 ans descendent à deux mètres et les adultes à six, ensuite il faut passer le niveau 1, qui permet de plonger accompagné jusqu'à 20 mètres.

DES POISSONS ET DES ÉPAVES

« Cela devient intéressant parce qu'on est lâché, tout en étant encadré par un moniteur ; on apprend à s'équilibrer sous l'eau, on va où on veut, et petit à petit on devient autonome. Certains n'auront besoin que de cinq ou six séances pour y arriver mais au CVM on prend le temps qu'il faut pour que chacun progresse à son rythme », reprend le responsable. Évidemment à cette profondeur la faune et la flore aquatiques y sont encore



Les baptêmes et les sorties de la section Plongée du CVM se font au départ du Port de Carro.

plus belles, jusqu'à 40 mètres, où il faudra passer le niveau 2. En dessous c'est le niveau 3, mais à 60 mètres ce n'est plus la vie qui s'observe, l'intérêt devient alors la découverte d'épaves, de bateaux comme d'avions, qui ne sont pas rares au large de La Couronne et de Carry. La section plongée du CVM réalise des sorties tout l'hiver, alors n'hésitez pas à vous jeter à l'eau.

Rémi Chape

Contact : 06 75 19 59 16



Dans le cadre des Fadas du monde, l'artiste visuel Caillou et la compagnie « In light », avec les danseurs du site Picasso, les archives communales, la cinémathèque Gnidzaz et le musée Ziem, on invité les Martégaux à une balade graphique et chorégraphique dans L'île. Six façades du quartier ont servi de support de projection à des vidéos racontant l'histoire et la mémoire du quartier. De jolis moments de poésie



LES LUMIÈRES DE L'ÎLE



CAROLINE LIPS // FRÉDÉRIC MUNOS



ALLEZ-Y !

Vendredi 5 novembre

CINÉMA-DESSIN ANIMÉ

GRANDIR C'EST CHOUETTE

À 14 h 30, suivi d'un atelier
intitulé *Courrier magique*, cinéma
La Cascade, à partir de 4 ans,
inscriptions au 04 13 93 02 52

Samedi 6 novembre

CONFÉRENCE

QUOI FAIRE SUR BALCON ET JARDIN ?

À 16 h 30, sur la permaculture,
médiathèque, quai des Anglais
04 42 80 27 97

CINÉMA-DESSIN ANIMÉ

MÊME LES SOURIS VONT AU PARADIS

À 14 h 30, cinéma La Cascade,
Inscriptions au 04 13 93 02 52

Du 5 au 7 novembre

ÉVÉNEMENT

SALON DE L'HABITAT

De 10 h à 19 h, La Halle,
150 exposants : décoration, immo-
bilier, nouvelles énergies, piscine...
Rond-point de l'Hôtel de ville
04 42 44 35 35

Samedi 13 novembre

DANSE THÉÂTRE

TRANSVERSE ORIENTATION

À 19 h, théâtre des Salins,
tarifs : 8-18 euros
04 42 49 02 01

Samedi 20 novembre

JEUX VIDÉOS

TOURNOI DE E-SPORT

De 14 h à 18 h 30, EPN médiathèque
Louis Aragon. Sur Super Smash Bros
Ultimate / Street fighter V Champion
Edition, Guilty Gear Strive
Inscription via m1ndgam3@yahoo.com

Jeudi 25 novembre

CONFÉRENCE

ART ET NATURE, FRAGMENT

À 18 h, avec l'historien d'art François
Bazzoli, dans le cadre de l'exposition
À la lisière du visible, Hôtel de ville,
04 42 41 39 60

Mardi 30 novembre

CIVISME

DON DU SANG

De 15 h à 16 h 30, salle Raoul Dufy,
Maison du tourisme

THÉÂTRE JEUNE PUBLIC

MA COULEUR PRÉFÉRÉE

À 19 h, théâtre des Salins,
tarifs : 8-12 euros
04 42 49 02 01

Samedi 4 décembre

CINÉMA

OPÉRA EUDYDICE (3 actes, 3 heures)

À 18 h 55, cinéma Le Palace,
retransmission en direct
04 42 41 60 60

SORTIR, VOIR, AIMER

Au regard de l'évolution de la situation sanitaire, toutes les manifestations annoncées dans ce magazine peuvent être soumises à conditions, annulées ou reportées. Pensez à prendre un masque et reportez-vous au site Internet : www.ville-martigues.fr

COURT-MÉTRAGE LE CINÉMA MARTÉGAL À DÉCOUVRIR



Le public est invité à venir visionner le court-métrage intitulé *Le don de soi*, le **samedi 6 novembre**, à 18 h, au cinéma la Cascade. Le film se passe en 1979. Il relate l'histoire d'un garçon, Paul, qui reçoit un don de sa mère, celui de soigner les maladies mais, malheureusement, au détriment de sa santé. Trente cinq ans plus tard, le père de Paul meurt d'une crise cardiaque. Triste de n'avoir pas pu le sauver, il se décide d'aider toutes les personnes malades croisées sur son chemin. L'œuvre a été réalisée par Angelo Garcia et entièrement tournée à Martigues. Après la projection, les spectateurs pourront converser avec le cinéaste et partager un apéritif. S.A. – Cinéma la Cascade, Cours du 4 Septembre

EXPOSITION DÉVELOPPEMENT DURABLE



La médiathèque Louis Aragon organise une exposition sur le développement durable, jusqu'au **samedi 20 novembre**. Vous pourrez voir les photographies de Yann-Arthus Bertrand pour visualiser les impacts des activités humaines sur la planète et réfléchir aux enjeux derrière la protection

des écosystèmes. D'autre part, le forum accueille une exposition concrète sur le développement durable en PACA, qui aborde les questions de la consommation responsable, des énergies renouvelables, de la mobilité, de l'eau douce, des actions à mettre en place et de l'éducation. Allez-y ! C.L. – Médiathèque Louis Aragon. Salle du forum à la médiathèque, de 10 h à 18 h 30 – 04 42 80 27 97

SORTIE LES BALADES NUMÉRIQUES



Les Espaces publics numériques (EPN) proposent tous les quinze jours une promenade dans les rues de Martigues pour allier activité physique douce et utilisation des outils numériques pratiques. Différents sujets seront abordés, de la cartographie, du patrimoine, de la prise de vue, de la découverte de l'environnement... Le tout en utilisant les outils numériques. Pour connaître le thème de la sortie et le lieu de rdv, contactez les Espaces publics numériques au 04 42 49 45 98 ou au 04 42 44 36 19. Le 12 novembre et le 10 décembre, de 9 h 30 à 11 h 30. 16

ATELIER LA LANGUE DES SIGNES À NOTRE PORTÉE

La langue des signes s'apprend à Martigues, avec Myriam Bouneja ! Depuis 2016, cette malentendante œuvre pour la reconnaissance de cette langue, et pour une meilleure communication entre sourds et

entendants. Plusieurs rendez-vous sont proposés : tous les jeudis à la MJC, des ateliers d'initiation, avec un niveau 1 proposé à 18 h et un niveau 2 à 19 h 15. Un samedi sur deux, à la médiathèque, se déroulent des animations de sensibilisation, de 10 h à 11 h 30. Un nouveau rendez-vous est proposé, depuis septembre, tous les samedis, à 18 h, un café signe au café associatif Le Rallumeur d'étoiles. Lancé le 25 septembre, jour de la Journée mondiale des sourds, cette initiative rencontre un joli succès selon Myriam Bouneja : « Nous sommes nombreux. Des sourds venus de partout, de Marignane, de Gignac, de Perthuis, de Fos-sur-Mer et bien sûr de Martigues. C'est convivial et enrichissant. Les sourds sont demandeurs de ces rencontres ». Le prochain café signe aura lieu le 6 novembre au Rallumeur d'étoiles à 18 h : « Le combat continue et continuera jusqu'à ce que la LSF intègre le programme scolaire, un rêve ! Mais les rêves quand on s'y accroche, ils arrivent ! » S.A. – MJC, boulevard Émile Zola, mbouneja@hotmail.fr 04 42 07 05 36

VISITE SAINT-BLAISE, LAISSEZ-VOUS GUIDER



Le site archéologique de Saint-Blaise, actuellement fermé en raison des travaux d'aménagement et de mise en valeur commencés en avril 2021 par le Pays de Martigues, ouvre exceptionnellement une fois par mois pour une visite guidée. Les prochaines visites auront lieu les dimanche 21 novembre et 12 décembre, de 14 h 30 à 16 h 30. Rendez-vous devant l'entrée du site. Le pass sanitaire est obligatoire. Pour tout renseignement : 06 34 46 34 04. C.L.

JEU DE PISTE UNE ODYSSEE EN PROVENCE

L'Office de tourisme de Martigues lance une nouvelle proposition. Un jeu de piste à réaliser en groupe pour résoudre une énigme dont l'intrigue se déroule à Martigues, Istres, Salon-de-Provence et Miramas. Il faut acheter un sac à dos : un « explore bag » qui contient des cartes, une loupe, une boussole, et se munir de baskets et de son

smartphone sur lequel vous aurez téléchargé l'application Messenger. Chaque participant devra répondre à un maximum de questions (QCM, questions ouvertes...) et relever plusieurs défis (observation, orientation, culture, énigmes...).

L'occasion de se challenger entre amis ou en famille, tout en découvrant le patrimoine provençal. La récolte de ces 4 indices (un par ville) vous permettra de trouver l'ultime point GPS. Cette chasse au trésor peut se faire partiellement, en privilégiant une ville ou deux, ou dans sa totalité à votre rythme, sans limite de temps ou de péremption. Si vous voulez faire le circuit entier, prévoyez une demi-journée par ville (2 jours pour le circuit complet). C.L.

Tarif unique, par groupe : 30 euros – Office de tourisme de Martigues : 04 42 42 31 10



© DR

NOËL ARTISANAL LA HALLE SE MET SUR SON 31

Les exposants que l'on attend tous les ans, et les nouveaux, vous attendent le week-end des 19, 20 et 21 novembre pour préparer les fêtes

Il n'est jamais trop tôt pour organiser les fêtes de fin d'année ! Dès la fin du mois de novembre, comme tous les ans depuis 36 éditions, La Halle accueille le Noël artisanal pendant trois jours. C'est l'occasion de commencer à se plonger dans l'ambiance et de faire des emplettes, aussi bien pour garnir sa table, que la hotte du père Noël. Près de 150 exposants sont attendus : 90 en artisanat d'art et 60 en produits gastronomiques, que l'on pourra bien sûr mettre à l'épreuve de nos papilles à travers des dégustations. Cette année, un tiers des stands seront des nouveautés et l'accent est mis sur « les créateurs ». Pas de produits standardisés, mais de petites perles qui sauront ravir les convives et les enfants pour Noël. Vous trouverez des milliers d'idées cadeaux : jouets en bois, bijoux, chapeaux, linge de maison, savons, lampes, décorations, produits de bien-être et coutellerie... Et aussi des spécialités du terroir : vins, champagnes, chocolats, marrons glacés, charcuteries, truffes, foie gras, pain d'épice et spécialités étrangères,

espagnoles, italiennes, mexicaines ou encore réunionnaises... Enfin, un espace restauration proposera « Les tables du terroir » avec les préparations soignées des exposants. Allez, rien que pour vous mettre l'eau à la bouche, voici une idée du menu : omelette aux champignons, truffades, aligots, foie gras poêlé et crêpes salées-sucrées... On pourra les déguster pendant toute la durée du salon et notamment le samedi soir. Ce sera la nocturne du Noël artisanal, en musique ! **Caroline Lips**

PRATIQUE

Vendredi 19 novembre, de 14 h à 20 h. Samedi 20 novembre, de 10 h à 22 h (nocturne avec un groupe de musique). Dimanche 21 novembre, de 10 h à 19 h. Prix d'entrée : 3,50 euros et gratuit pour les moins de 13 ans.

**Halle de Martigues :
04 42 44 35 35. Office
de tourisme : 04 42 42 31 10.**



RENCONTREZ VOS ÉLUS

Ils vous reçoivent
sur rendez-vous.
Se renseigner en
contactant le numéro
indiqué pour chacun.

ÉLUS MUNICIPAUX

M. GABY CHARROUX

Maire de Martigues
04 42 44 34 72

M. HENRI CAMBESSÈDES

1^{er} adjoint :
Affaires Métropolitaines
Administration générale
Affaires civiles et funéraires
Sécurité publique
Travaux et commande
publique
Grands Projets
04 42 44 30 96

LES ADJOINT(E)S AU MAIRE ET LEURS DÉLÉGATIONS

MME CAMILLE DI FOLCO

Grands événements
et manifestations
Communication
Vie associative
04 42 44 35 49

M. GÉRARD FRAU

La ville de toutes les
égalités : sports, emploi et
formation, santé et handicap,
hospitalité et culture de Paix
04 42 44 30 96

MME NATHALIE LEFEBVRE

La ville du vivre-ensemble :
démocratie et participation
citoyenne, services publics
et solidarité, droit des
familles et des citoyen(ne)s
04 42 44 30 92

M. STÉPHANE DELAHAYE

La ville innovante : nouvelles
technologies, développement
numérique et économie
locale
04 42 44 30 85

MME SOPHIE DEGIOANNI

Tourisme
04 42 44 34 58

M. FLORIAN SALAZAR-MARTIN

La ville durable : biodiversité,
environnement et
développement écologique
Culture
04 42 10 82 94

MME LINDA BOUCHICHA

Aménagement urbain,
habitat et politique
de la ville
Jeunesse
04 42 44 30 57

M. PIERRE CASTE

Personnel
Sécurité civile
Protocole et cérémonies
04 42 44 30 88

MME ANNIE KINAS

Éducation et Enfance
04 42 44 30 20

M. FRÉDÉRIC GRIMAUD

Éducation populaire
Centres sociaux et Maisons
de quartier
04 42 44 30 85

MME CHARLETTE BENARD

Seniors
04 42 44 35 49

MME SAOUSSSEN BOUSSAHEL

Marchés d'approvisionnement
Commerces de centre-ville
04 42 44 34 58

M. FRANCK FERRARO

Chasse et pêche
04 42 44 35 49

MME ODILE TEYSSIER-VAISSE

Politique alimentaire
communale et agriculture
04 42 80 72 69

M. MEHDI KHOUANI

Ports et littoral
04 42 44 35 49

LES ADJOINT(E)S DE QUARTIER ET PRÉSIDENT(E)S DE CONSEILS DE QUARTIER

MME ODILE TEYSSIER-VAISSE

La Couronne/Carro,
Saint-Pierre/Les Laurons,
Saint-Julien
04 42 80 72 69

M. FRANCK FERRARO

Lavéra, Boudème/Les Deux
Portes, Jonquières centre
et Sud, Bargemont
04 42 44 35 49

M. MEHDI KHOUANI

Croix-Sainte/Mas
de Pouane/Saint-Jean,
Paradis Saint-Roch,
Grès/Capucins
04 42 44 35 49

MME SAOUSSSEN BOUSSAHEL

Les Rives nord de l'Étang/
Barboussade-Escaillon/
Les Vallons, Canto-Perdrix/
Les 4 Vents, Notre-Dame
des Marins
04 42 44 34 58

MME MARCELINE ZÉPHIR

L'île, Ferrières centre
04 42 44 35 49

ÉLU DÉPARTEMENTAL

M. GÉRARD FRAU

Conseiller départemental
04 13 31 12 42

DÉPUTÉ DE LA 13^e CIRCONSCRIPTION

M. PIERRE DHARRÉVILLE

Permanence au 14 quai
Général Leclerc
04 42 02 28 51
permanence.pierredharreville
@gmail.com

ÉTAT CIVIL SEPTEMBRE



© DR

BONJOUR LES BÉBÉS

Théo JOUVAL
Matéo GUGLIOTTA
Eden ORTIZ
Néliya SERRADJ
Manël KEBCH
Luka BROCA
Ella EL RHACHI
Pépa SANTIAGO
Ilyan BEN YEHIA
José-Antonio CORTES
SANTIAGO
Isaaq HELLER
Thomas PESQUET
Rita LANGELIER
Hana DJA-DAOUADJI
Nelia OUSSENI COMBO
Andrea ARDUIN
Noé TRABELSI
Loëza ZUNINO
Elyna CASTELOT
Ava TCHEUREKJIAN
Milo PELEGRIN
Dolan ARAGON
Esteban GENESTA
Eliott COLOMBINI
Clémence NIEL

Reflets s'associe
à la joie des heureux parents.

ILS S'AIMENT

Stella GUARESE
et Terry LAMEIRE
Angéline PLACERES
et Julien COMMAILLE
Audrey STRAPPAZON
et Sébastien GARCIA
Nadia BOURASSE
et Rayane
BOUHAMOUCHE
Virginie BENOIT
et Julien LONGEREY
Angélique HAZAN
et Olivier CASA NOVA
Émilie NIVOU
et Mathieu MOULLEC
Anaïs JOURDAN
et Franck ARNAL
Marjorie COURSEAUX
et Loick BOULADIER
Sabrina SOUFI
et Cédric SOANA
Vanessa CASSIA
et Ludovic MASSARO
Caroline SAVES
et Hedi ZERRAIBI
Meïssa MANSOURI
et Nicolas LEDUN
Cindy ANDRE
et Charles-Henri BILLO
Mélanie MATHIEU
et Jean-Christophe
BARAGLIA

Souad BOURAS
et Azzeddine EL AASSRI
Concetta GRAZIANO
et Joël SONNTAG
Aurélia BUONOCORE
et Jean-Antoine GOMEZ
Lucile BENSARD
et Sébastien BLINEAU
Jessica COSTA
MARQUES
et Axel CHARRIER
Jamila MOHAMED
ABDULLAH
et Samir CHIH
Julie BRAY
et Bastien VERDAVAINE

Reflets adresse
toutes ses félicitations
aux nouveaux mariés.

ILS NOUS ONT QUITTÉS

Paulette MARTINEZ
née MEYNADIER
(décédée en juillet)
André ARNAUD
Ahmed DOUAISSIA
Belgacem CHAGRANI
Gracieuse D'ORAZIO
née CALA
Alfred GAY
Alice DELFORGES
née SALVADOR
Paule BATAILLE
née BERNARD
Alain SAUZE
Théodora ORO
née OLIVE
Paulette FERRARO
née RENON
Josette FIORE
Gérard SIBLEYRAS
Gilda MIGLIORE
née NENNA
Amor YAHYAOU
Brigitte MARTINEZ
née ELORRIAGA

Reflets présente
ses sincères condoléances
aux familles.

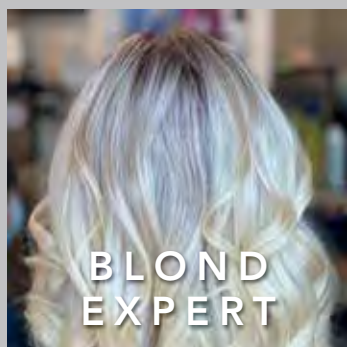


dm
immobilier

**ESTIME
GRATUITEMENT
VOTRE BIEN IMMOBILIER**

**60, quai Général Leclerc (1^{er} étage)
MARTIGUES**

09 85 00 61 30



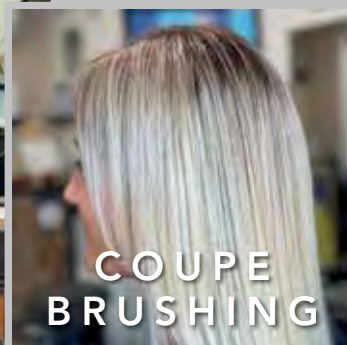
BLOND
EXPERT



COUPE
RASOIR



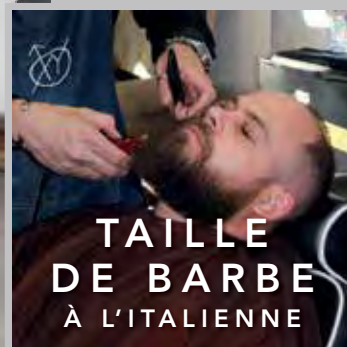
COUPE
CISEAUX



COUPE
BRUSHING



RECONSTRUCTION
CAPILLAIRE



TAILLE
DE BARBE
À L'ITALIENNE

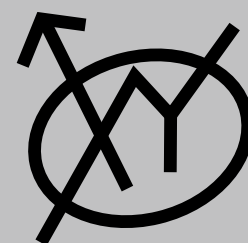


dépositaire exclusif
TOKIO INKARAMI

SALON DE COIFFURE 39, boulevard du 14-Juillet FERRIÈRES MARTIGUES

du lundi au samedi - 9 h à 18 h 30
avec Stef, Véro, Julie et Pascal

#ONVAPRENDRESOINDEVOUS



MAÎTRE BARBIER - COIFFEUR
VISAGISTE STYLISTE



04 42 45 61 50

04 42 44 11 96



Pascal, 40 ans d'expérience, déjà...

Une carrière qui a commencé à Marseille comme coiffeur pour femme avec déjà une première récompense régionale. Puis, il bascule dans la coiffure pour homme et remporte une cinquantaine de premiers prix. En 1989, Pascal décide de s'installer à Martigues en créant Bross Coiffure, puis XY Coiffure. Il a représenté de grandes marques en tant que coiffeur créateur dans des concours prestigieux, il a été coach de l'équipe de France où les jeunes ont gagné le Mondial à Séoul. Son parcours, c'est également le partage de son savoir et sa maîtrise du métier dans les écoles de coiffure, un tour de France en tant que formateur de coupe tribal, des techniques de rasage qui lui ont valu le titre de Maître Barbier et une médaille du mérite... Depuis quatre ans, Pascal a rejoint l'équipe de Stéphane et continue à exercer ses talents professionnels qui lui tiennent tant à cœur.